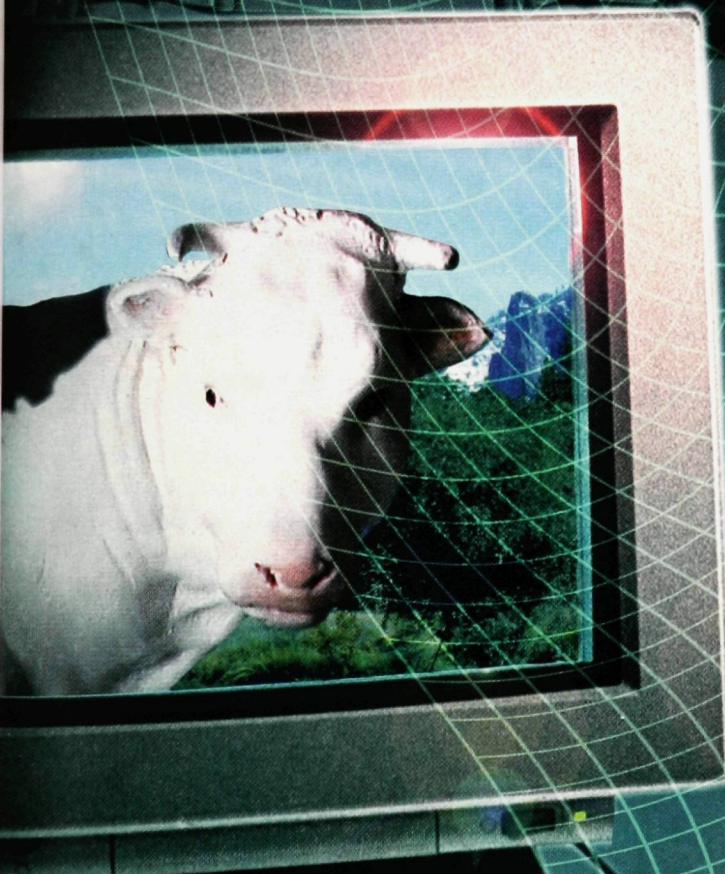




LES **DIPLÔMÉS**

REVUE DES DIPLOMÉS DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL • NO 386 • PRINTEMPS 1995 • 2 \$



Médecine vétérinaire

L'ORDINATEUR À L'ÉTABLE
NOS ANIMAUX ET LEURS ÉTATS D'ÂME

La société devient-elle plus violente?
La saison des allergies arrive bientôt
Portrait: le cardinal Jean-Claude Turcotte



POSTE MAIL

Société canadienne des postes / Canada Post Corporation

Part payé

Postage paid

Nbre

Bik

F 1619

Saint-Laurent (Québec)

Part de retour garanti : 3750, rue Jean-Brillant
Bureau 410, Montréal (Québec), H3T 1P1

Futurs génies de la
cybernétique, comme
certains le savent déjà, je quitte
l'académie pour démarrer ma
propre entreprise
de **logiciels** et,
avant que vous entriez dans
l'immensité virtuelle,
je tiens à vous dire à quel
point vous avez été **formidables**,
et n'oubliez jamais que...



LA RÉALITÉ DÉPASSE LA FICTION

Entre deux voyages électroniques, rendez-vous chez votre concessionnaire Chrysler et entrez en interaction avec les autos et camions Chrysler, Dodge, Plymouth, Jeep et Eagle.

Au revoir, professeur Silicône!

Tous les modèles d'excellence y sont! Venez vous amuser à conduire le nouveau coupé sport Neon deux portes,



équipé d'un tout nouveau moteur de 150 chevaux. Installez-vous au volant du Jeep ou découvrez pourquoi la Dodge Caravan et la Plymouth Voyager sont toujours les mini-fourgonnettes les plus populaires du monde! Choisissez le modèle qui vous convient et prenez l'autoroute, la vraie, avec Chrysler. Pour obtenir plus de renseignements sur les modèles Chrysler, composez le 1 800 361-3700 :-).

AUX COMMANDES D'UNE NEON AVEC 750 \$ DE RÉDUCTION

CHRYSLER  CANADA

Rabais de 750 \$ sur les modèles Chrysler 1994, 1995 et 1996 de votre choix* en plus des autres offres en cours.

Présentez ce bon à votre concessionnaire Chrysler et utilisez votre remise en argent à l'achat du nouveau modèle Chrysler, Dodge, Plymouth, Jeep ou Eagle de votre choix¹.

Nom : _____
 Adresse : _____ App. : _____
 Ville : _____ Province : _____
 Code postal : _____ N° de téléphone : () _____
 Diplômé(e) en : 19 _____ Établissement scolaire : _____
 Où avez-vous entendu parler du programme pour diplômé(e)s? : _____

ALM-QUB-SPR-F-95

* Basé sur l'achat à crédit de certains modèles et dont le terme du financement est de 48 mois. Sous réserve de l'approbation de Chrysler Crédit Canada Ltée. Certaines restrictions s'appliquent. L'offre s'applique aux achats au détail pour usage personnel seulement des modèles 1994, 1995 et 1996, à l'exception de la Dodge Viper. Une attestation prouvant l'obtention de votre diplôme est exigée. Si vous choisissez le financement basé sur un terme de 48 mois au taux courant, vous pouvez reporter votre premier paiement 90 jours après votre achat. Le montant financé et les intérêts du terme de 48 mois seront alors répartis sur 45 mois (45 mensualités égales et un délai de trois mois avant le paiement de la première mensualité). Sous réserve de l'approbation de Chrysler Crédit Canada Ltée. Aucun autre programme de financement ne peut être combiné à cette offre. L'achat et la prise de possession des véhicules admissibles devront être effectués avant le 31 décembre 1995 chez un concessionnaire participant. Détails chez le concessionnaire. L'offre est en cours jusqu'au 31 décembre 1995. L'offre de délai de paiement de trois mois après l'achat n'est pas en vigueur au Québec. 1 Le Programme offert aux diplômé(e)s est non transférable. L'offre aux diplômé(e)s s'adresse aux personnes qui ont obtenu ou qui obtiendront un diplôme collégial ou universitaire en 1993, 1994 ou 1995. Détails chez le concessionnaire.

2

MOT DE LA PRÉSIDENTE

3-6

RECHERCHE

Un médecin dans la rue

Le docteur Jean Robert a choisi l'intervention directe plutôt que la carrière universitaire traditionnelle.

Un grand écrivain haïtien

Professeur à la Faculté des sciences de l'éducation, Émile Ollivier est également un écrivain dont les livres témoignent de son pays d'origine.

Quand la Gaspésie était sous la glace

Les travaux de Pierre Gangloff et de Pierre Richard, du Département de géographie, remettent en question les théories relatives à notre passé et à notre futur climatiques.

8

Les états d'âme de nos amies les bêtes

Les admirateurs de Snoopy et de Garfield le savaient déjà: les animaux ont une (forte!) personnalité. La réalité, explique le D^r André Dallaire, spécialiste de l'éthologie, n'est pas tellement différente de la fiction.

13

L'ordinateur et le pot au lait

La conjoncture économique a commencé à transformer radicalement le rôle du vétérinaire de troupeau laitier. Heureusement, celui-ci peut désormais compter sur un allié puissant: l'ordinateur a fait son entrée à l'étable!

16

La saison des allergies

Pour plusieurs, le printemps représente le bucolique réveil de la nature. Mais pour d'autres, l'apparition des premiers bourgeons est de mauvais augure, sonnante l'heure des éternuements et des larmoiments.

19

Vivons-nous dans une société plus violente?

Trois adolescents assassinent un couple âgé. La guerre des motards sévit à Montréal. Jamais n'a-t-on autant parlé de violence conjugale. La question se pose: est-on en train de perdre le contrôle sur la criminalité? *Les Diplômés* ont rencontré André Normandeau, professeur à l'École de criminologie.

21

NOUVELLES U. DE M.

22

ENTRE NOUS

29

PORTRAIT

Le cardinal au visage humain

Même s'il porte officiellement le titre d'«Éminence», Jean-Claude Turcotte a gardé les deux pieds sur terre. Et il ne regarde personne de haut!

31

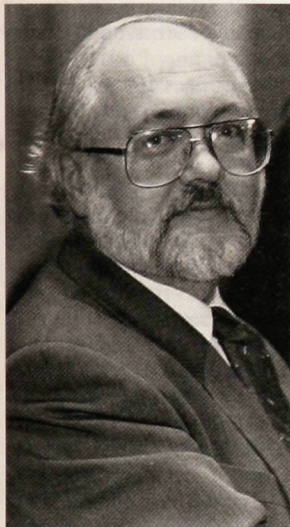
CARNET

36

ENTRE GUILLEMETS

40

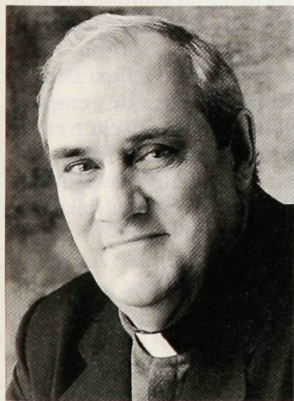
FONDS DE DÉVELOPPEMENT



page 8



page 13



page 29



LES DIPLÔMÉS

Conseil d'administration des Diplômés de l'Université de Montréal

Jeanne Wojas, présidente
 Dino Fuoco, premier vice-président
 Johanne L. Rémillard, vice-présidente (finances)
 Raymond Gagnier, vice-président (revue)
 Pierre Pugliese, vice-président (activités socio-culturelles, sportives et régionales)
 Anne Beauchamp, vice-présidente (associations sectorielles)
 Mario Champagne, administrateur
 Yves Charbonneau, administrateur
 Hélène Chouinard, administratrice
 Danielle Dansereau, administratrice
 F. John Edmunds, administrateur
 Laurent Giguère, administrateur
 Claire McNicoll, vice-rectrice aux affaires publiques
 Jacques Gaumont, président sortant
 Michel Saint-Laurent, secrétaire général

Représentants des diplômés au Conseil de l'U. de M.

Pierre Grand'Maison
 Paul Cusson

Rédacteur en chef

Ronald Prigent,
 Direction des communications de l'U. de M.

Collaboration

Daniel Baril, Josée Gauthier,
 Mathieu-Robert Sauvé
 Entre guillemets: André Goulet
 Entre nous, Le Carnet: Michel Saint-Laurent

Révision

Sophie Cazanave

Graphisme

Jean R. Beauchesne

Graphisme de la page couverture

Jean R. Beauchesne

Photographies

Bernard Lambert,
 Direction des communications de l'U. de M.

Impression

Interweb inc.

Publicité

Carole Gauthier
 (514) 343-6230

ISSN 0228-9636
 Dépôt légal D-6880028.
 Bibliothèque nationale du Québec
 Publiée trois fois l'an

Tirage 115 000

Siège social

3750, rue Jean-Brillant
 Bureau 410
 Montréal (Québec)
 H3T 1P1
 (514) 343-6230
 Prix d'un numéro: 2 \$
 Abonnement annuel: 6 \$
 À l'étranger: 8 \$

Les auteurs des articles publiés dans *Les Diplômés* conservent l'entière responsabilité de leurs opinions.

Toute reproduction est autorisée à condition de mentionner la source et les auteurs.



Imprimé sur du papier recyclé et recyclable.

L'avenir de nos jeunes diplômés



Bien qu'une bonne proportion des finissants universitaires réussissent à se tailler une place sur le marché du travail, la difficile intégration d'un nombre grandissant d'entre eux demeure problématique. Pis encore, une proportion non négligeable de ceux et celles qui trouvent un emploi permanent travaillent, en fait, en dehors de leur domaine de formation.

À l'heure où les gouvernements s'apprentent à sabrer dans presque tous les programmes et où le financement des universités devient incertain et se fragilise, nous croyons qu'il est important de réfléchir sur la situation des jeunes diplômés qui doivent maintenant composer avec la précarité de l'emploi et l'endettement.

En effet, ces derniers sont confrontés au cercle infernal suivant: pas d'emploi sans études, pas d'études sans endettement, mais aussi pas de remboursement possible sans emploi.

À notre avis, il y a urgence pour que tous les partenaires socio-économiques se concertent afin de trouver et de mettre en œuvre des solutions réalistes et durables susceptibles d'intégrer rapidement nos finissants universitaires sur le marché du travail.

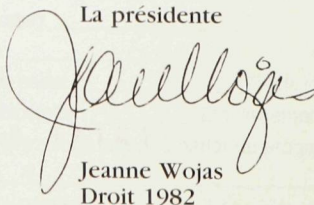
À cet égard, je crois qu'il est opportun de lancer un message aux diplômés plus âgés qui sont maintenant devenus des employeurs susceptibles d'engager de plus jeunes diplômés. Sachons favoriser, quand c'est possible, l'engagement de finissants qui proviennent de notre Université. Essayons d'acquiescer le «réflexe U. de M.» et, si possible, de le propager.

Pour vous soutenir dans votre démarche, il existe, à l'Université de Montréal, un service de l'emploi qui peut vous aider, gratuitement, à trouver des personnes qualifiées dans un grand nombre de secteurs. Vous pouvez communiquer avec les responsables en composant le (514) 343-6736.

En vue de constituer sa banque de candidats, ce service est maintenant accessible, depuis janvier 1995, non seulement aux finissants, mais également à ceux qui sont diplômés depuis moins de deux ans. Si l'expérience s'avère concluante, le service pourra étendre progressivement ses activités de placement à tous les diplômés. Alors, n'hésitez pas, jeunes diplômés, à entrer en contact avec ce service qui pourrait vous aider à intégrer le marché du travail.

La confiance en l'avenir se bâtit grâce à l'excellence de la relève. Nos jeunes diplômés ont droit à des emplois dignes de leurs qualifications. Nous devons susciter et appuyer les initiatives qui les aideront à mieux s'orienter et à persévérer dans leurs démarches. Travaillons, tous ensemble, à la création de nouvelles perspectives et à l'élaboration du futur de nos jeunes diplômés.

La présidente



Jeanne Wojas
 Droit 1982

Mathieu-Robert Sauvé

Un médecin dans la rue

Le docteur Jean Robert a choisi l'intervention directe plutôt que la carrière universitaire traditionnelle.

Au cours d'un de ses voyages en Amazonie, où il se rend à l'occasion pour le compte de l'Organisation mondiale de la santé, le Dr Jean Robert, chef du Département de médecine préventive de l'Hôpital Saint-Luc, a été frappé par un graffiti sur une paroi rocheuse dans un quartier où les conditions d'hygiène étaient abominables: «Tout s'arrange avec Coca-Cola!»

«Ça m'a marqué, dit le seul médecin au Québec à avoir la double spécialité en santé communautaire et en microbiologie-immunologie. Ici aussi, j'ai parfois l'impression que la santé publique est au service de la structure plutôt qu'au service de la population. On est en pleine crise du sida, et on procède à l'inverse du bon sens en matière de prévention.» On croit, bref, que tout va s'arranger comme par miracle.

La prévention tertiaire d'abord

«Pour parler en termes universitaires, il y a trois niveaux de prévention, explique-t-il. Le premier niveau se situe avant la crise. On s'adresse aux gens qui ne sont pas affectés par le virus. Au second niveau, on essaie de retarder l'apparition du sida chez les gens qui ont été mis en contact avec le virus. Au niveau tertiaire, il s'agit cette fois de retarder l'apparition des symptômes et, ultimement, de la mort, tout en donnant la meilleure qualité de vie possible aux malades.»

Or, quand on traverse une crise, c'est la prévention tertiaire qui s'impose, non la prévention primaire. Il faut de toute urgence s'occuper des victimes. «Car la prévention primaire est une vision intellectuelle. Elle met en garde contre le danger. Et voyez-vous, les meilleures personnes pour faire de la prévention primaire sont celles qui viennent du tertiaire.»

En d'autres termes, qui, mieux qu'un ex-toxicomane, peut parler des bienfaits des cliniques de désintoxication? Qui a plus de crédibilité qu'un sidéen pour parler de prévention du sida?

Et le Dr Robert de donner l'exemple de la poliomyélite, dans les années 1950. «Personne n'allait se faire vacciner jusqu'à ce que les premiers cas apparaissent. Aussitôt, les gens se sont

rués dans les cliniques et on a manqué de vaccins.»

Un médecin occupé

Essayer de suivre le Dr Jean Robert entre une consultation à l'Hôpital Saint-Luc, une émission d'affaires publiques à Radio-Canada, un entretien avec Janette Bertrand à Radio-Québec et une intervention sur la rue Sainte-Catherine auprès d'itinérants atteints du sida, n'est pas de tout repos. C'est pourtant ce qu'a choisi Réal Barrette, un de ses anciens étudiants qui a voulu suivre un stage avec le Dr Robert.

«Il a du succès auprès des étudiants, signale le Dr Barrette, parce qu'il tient un discours universitaire sans perdre le contact avec la réalité. Il passe 15% de son temps dans la rue.»

Réal Barrette admire visiblement son directeur de stage. Il est loin d'être le seul puisque c'est vers lui que les étudiants se sont tournés l'an dernier pour décerner le prix Wilbrod-Bonin, offert au professeur qui a eu le plus d'influence sur leur formation médicale, au terme des cinq années d'études.

Un moyen efficace ou dangereux

Jean Robert n'hésite pas à passer par les médias pour faire connaître ses messages de prévention. «Les médias sont un des moyens d'intervention

les plus puissants. Ils peuvent être efficaces, mais ils peuvent aussi être dangereux.»

Selon lui, il faut se poser quatre questions quand on est invité à la télévision, surtout quand une crise éclate. «Est-ce que je connais bien le sujet? Ai-je quelque chose de pertinent à dire? Est-ce le moment de parler? Et enfin, suis-je la bonne personne? Si l'on répond non à l'une de ces quatre questions, il faut refuser l'invitation.»

Une fois par semaine, généralement le jeudi, le microbiologiste se joint à la brigade qu'il a mise sur pied en 1991 afin de venir en aide aux itinérants toxicomanes atteints du sida. Ce groupe d'une quinzaine de personnes arpente le centre-sud et le quartier Hochelaga-Maisonneuve pour aider les plus démunis parmi les démunis.

Ce groupe de volontaires s'est constitué de bouche à oreille après qu'une annonce dans *La Presse* n'ait absolument rien donné. «Ça nous a coûté 1 800 \$ et personne n'a fait parvenir son CV» rigole le Dr Robert. C'est peut-être mieux ainsi car le groupe fonctionne de manière informelle: les volontaires travaillent quand ils le veulent, le temps qu'ils souhaitent. Après avoir pris intégralement en charge 360 personnes, constaté un taux de mortalité de 12 %, aucun *burnout* n'est à signaler chez les volontaires.

C'est une façon pour le Dr Robert de faire de la prévention tertiaire.



Jean Robert

Un grand écrivain haïtien

Professeur à la Faculté des sciences de l'éducation, Émile Ollivier est également un écrivain dont les livres témoignent de son pays d'origine.

Si Émile Ollivier avait vécu en Europe à l'époque de la conquête du ciel qui mena, en 1903, à la première envolée d'un aéroplan par les frères Wright, il aurait mis dans ses romans les mille essais infructueux, aussi cocasses que dramatiques, qui marquèrent la réalisation du rêve d'Icare.

«Mais je me serais arrêté avant le moment où l'homme parvient à s'arracher à la pesanteur et réussit le premier vol. Parce que ce qui est important, c'est la quête.»

Et Émile Ollivier de tracer le parallèle avec la situation dans son pays natal, Haïti, où il plante les décors de ses romans. *Mère solitude*, qui vient d'être réédité dans une belle facture à la maison Le Serpent à plumes, décrit le parcours d'un homme qui cherche à connaître la vérité au sujet de sa mère, pendue sur la place publique dès les premières pages. «Ce roman est l'histoire d'une quête. Tout simplement. Mais c'est souvent chemin faisant qu'on comprend le sens des choses.»

Un écrivain important

«Il est assurément l'un des plus importants écrivains haïtiens contemporains avec Alexis et Romain», commente Christiane Ndiaye, spécialiste des littératures francophones africaine et antillaise et nouvelle professeure à l'Université de Montréal (elle termine sa première année).

Quand on lui demande s'il fait une littérature métis, Émile Ollivier répond qu'il tente de rompre avec une littérature du terroir afin de déboucher sur une littérature de territoire. «J'essaie de ramener la planète aux dimensions de mon jardin intérieur afin de retrouver l'universel.»

L'emploi du français de préférence au créole marque, selon lui, un certain métissage mais alors que des auteurs ont choisi de mélanger les deux langues en renvoyant à des explications en bas de page, lui a décidé de garder la «sémantique» du créole dans ses écrits français.

Ce choix lui permet de rejoindre trois «lectorats»: lui-même, «parce que j'aime ça, écrire», les lecteurs haï-

tiens futurs, quand le problème de l'analphabétisme sera moins prononcé (l'île compte actuellement 85 % d'analphabètes) et ses lecteurs actuels, en bonne partie québécois.

Quatre livres en dix ans

Les livres d'Émile Ollivier ont été bien reçus par la critique. Mais cet auteur, qui consacre deux heures par jour à son œuvre avant d'aller à l'Université où il est professeur de sociologie de l'éducation à la Faculté des sciences de l'éducation, ne gagnerait pas de concours de productivité. «Je ne suis pas de ceux qui s'installent devant une machine à écrire et qui regardent défiler l'ouvrage. Je travaille beaucoup, je réfléchis. J'ai écrit à peine quatre livres en dix ans.»

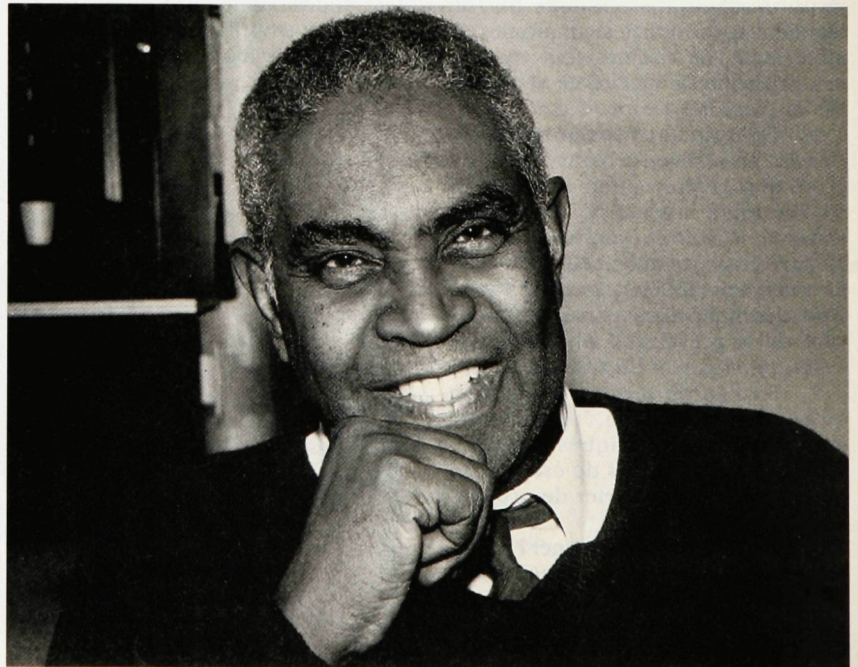
Le point de départ de son dernier roman, *Passages*, paru en 1991, est un fait divers présenté inopinément à la télévision, un soir. «On voyait les cadavres de 36 *boat-people* haïtiens échoués sur une plage de Floride. Je me suis demandé: comment en est-on

arrivé là? Cette question m'a habité longtemps.»

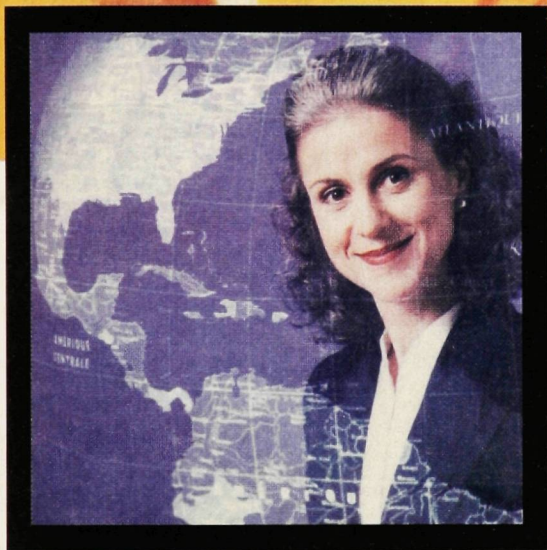
Haïti est toujours très présent dans ses livres, mais lui se défend d'être un écrivain «engagé». «Le parcours de la famille Morelli, raconté dans *Mère solitude*, ressemble à celui de plusieurs familles, forcément, mais le militant est unidimensionnel. Cela dit, la littérature doit nous apprendre à vivre, offrir des réponses à des questions que le réel pose. On ne doit donc pas parler des lendemains qui chantent s'ils ne chantent pas.»

Face à son pays, il reste très attaché et très amer, malgré la progression de l'idée démocratique marquée par le retour du président Aristide. «Il y a quelque chose qui n'arrive pas à mûrir. Quand je relis l'histoire d'Haïti, quelque chose revient sans cesse: l'insécurité, la violence. Nous reposons dans une matrice coloniale. Sous la surface de n'importe quel changement, il y a quelque chose qui ne change pas. Je n'arrive pas à la nommer, c'est peut-être pour ça que j'écris.»

Émile Ollivier



**Vous avez choisi
d'être votre propre patron!**



**Meloche a créé pour vous le
programme Autonomie, un concept
innovateur vous permettant de
façonner vous-même votre sécurité.**

Le programme
d'assurances revenu, santé
et vie parrainé par
Les Diplômés
de l'Université de
Montréal

Pour toute information:

J. Meloche inc.
Service d'assurance
de personnes
50, Place Crémazie
Montréal (Québec)
H2P 1B6
Tél.: (514) 384-1112
Fax : (514) 385-2196
1 800 361-3821

*Nous avons
choisi de
vous aider à
en assumer
les risques.*

MELOCHE
COURTIERS D'ASSURANCES

J'aimerais obtenir des renseignements sur le programme Autonomie.

M. M^{me}

Nom: _____

Adresse: _____

Téléphone: () _____

S.V.P. retourner ce coupon à l'adresse ci-contre.



Université de Montréal
Les Diplômés

Quand la Gaspésie était sous la glace

Les travaux de Pierre Gangloff et de Pierre Richard, du Département de géographie, remettent en question les théories relatives à notre passé et à notre futur climatiques.

Aux périodes de faible activité solaire, c'est-à-dire de diminution des taches à la surface du soleil, correspond une augmentation de la productivité végétale, du moins dans les régions en altitude récemment dégagées par les glaciers. L'activité solaire faible, qui entraîne une augmentation du carbone 14 dans la haute atmosphère terrestre, se traduit donc par un réchauffement du climat.

C'est la conclusion à laquelle arrive Pierre Gangloff, du Département de géographie, après une analyse du pollen des sédiments du lac Dolbeau au mont Jacques-Cartier en Gaspésie.

Ses recherches montrent que durant la période comprise entre 11 000 et 7 000 ans avant notre ère, soit à partir du moment où la base des Chic-Choc a été libérée des glaces de la dernière glaciation, les hausses et les baisses de la production végétale - mesurée par la quantité de pollen - correspondent de façon inverse aux hausses et aux baisses de l'activité solaire - mesurée par le taux de carbone 14 résiduel dans les cernes de croissance des arbres.

«S'il y a plus de production de pollen, c'est que le climat se réchauffe, soutient Pierre Gangloff. C'est la première fois qu'une corrélation aussi solide est établie entre la courbe de l'activité solaire et celle de la productivité biologique.»

Les travaux de Pierre Gangloff inversent donc l'hypothèse généralement admise voulant qu'une faible activité solaire entraîne un refroidisse-



Pierre Gangloff

ment du climat. «Cette hypothèse était notamment fondée sur ce qu'on appelle le "petit âge glaciaire" du 16^e siècle, explique-t-il. Ce refroidissement, observable sur toute la planète jusque vers 1850 et qui a causé plusieurs famines, correspondait à une période sans tache solaire. Mais il faudra chercher ailleurs la cause de ce refroidissement.»

Trois millénaires plus tard en Gaspésie

D'autres importants résultats de recherche montrent pour leur part que les glaces de la dernière glaciation se sont retirées des Chic-Choc 3 000 ans plus tard qu'on ne le pensait jusqu'ici.

Pierre Richard, également du Département de géographie, a daté au carbone 14 les fragments de plantes

terrestres dans les couches basales des sédiments de 15 lacs de la Gaspésie, soit cinq lacs côtiers et dix lacs situés à l'intérieur de la péninsule. Aucun sédiment des lacs intérieurs ne s'est avéré plus vieux que 10 000 ans alors que l'on croyait que les glaces s'étaient retirées il y a 12 500 ans, comme ce fut le cas pour la vallée du Saint-Laurent.

«C'est une révision radicale de la chronologie puisque ceci implique l'existence de vestiges importants de la calotte gaspésienne jusqu'à il y a 9 000 ans, affirme le chercheur. On doit maintenant admettre qu'à cette époque, la majeure partie de la Gaspésie était recouverte d'une glace sans doute active par endroits et que 3 000 ans plus tôt, un appareil glaciaire s'éten-

daît sur l'ensemble des Appalaches septentrionales.»

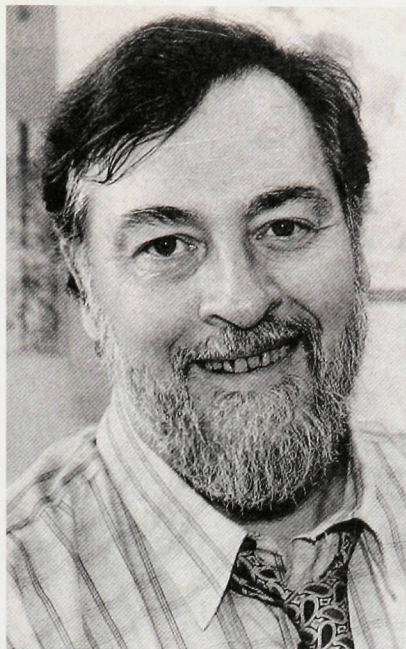
Ceci ne change pas grand chose à nos carottes, dira-t-on. Par contre, de telles études permettent de raffiner les modèles informatiques de prévisions climatiques qui doivent nous livrer les secrets de l'avenir de notre planète. Le modèle canadien serait l'un des meilleurs au monde et le Canada investit plusieurs millions de dollars pour le perfectionner. Pierre Richard participe d'ailleurs à une recherche en ce sens avec des collègues de l'Université de Toronto.

«Il faut comprendre comment les choses se sont passées pour prévoir ce qui risque de se produire dans l'avenir. Si les modèles informatiques font fondre la glace en Gaspésie en l'an 12 000 avant notre ère, il faut les corriger afin que les prévisions soient justes. Tout le problème consiste à identifier les seuils de température qui entraînent une avancée ou un recul des glaciers.» Les recherches dans ce domaine montrent que les seuils semblent être franchis de façon brusque par des changements rapides des courants marins.

Ces travaux de Pierre Richard et de Pierre Gangloff, qui font progresser de façon notable les connaissances en climatologie, seront communiqués à la communauté scientifique internationale en août prochain à Berlin lors du congrès de l'International Quaternary Association.

Deux kilomètres de glace sur Montréal?

Malgré un réchauffement observable et possiblement attribuable à l'effet de



Pierre Richard

serre, les climatologues du quaternaire soutiennent que le climat se refroidit alors que les climatologues actuels soutiennent le contraire. «La courbe climatique n'est pas linéaire mais connaît des fluctuations de faible amplitude dans sa phase de croissance ou de décroissance, explique Pierre Gangloff. Nous ne faisons actuellement que récupérer le demi degré (0,5°C) que nous avons perdu à l'échelle planétaire entre 1940 et 1970.»

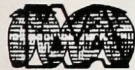
Ce réchauffement est loin d'annoncer la fin de nos hivers puisqu'en

favorisant une évaporation plus importante, il pourrait nous amener plus de neige et même provoquer une expansion des glaces du Groenland. «Mais ceci serait insuffisant pour amorcer une nouvelle glaciation, poursuit le professeur. La cause principale du cycle des glaciations est l'effet combiné de la variation de l'inclinaison et de l'orientation de l'axe de la Terre et de l'excentricité de son orbite. Dans 23 000 ans, l'hémisphère nord connaîtra un maximum de froid et une couche de glace de plus de deux kilomètres d'épaisseur recouvrira Montréal.»

La période de «stabilité» moyenne entre deux glaciations étant de 10 000 à 15 000 ans, et 12 000 ans s'étant déjà écoulés depuis le retrait des glaciers continentaux, c'est ce qui fait dire aux quaternistes que nous sommes dans la phase descendante du climat.

Nous avons par contre encore plusieurs belles années devant nous et il n'y a pas lieu de s'inquiéter, pas même de l'effet de serre qui, selon le professeur Gangloff, sera beaucoup moins catastrophique qu'on ne le craint. Il avance même que des économistes ont calculé que si le réchauffement allait jusqu'à faire fondre une partie des glaces de l'Antarctique, il s'en suivrait un boom économique dû à l'intense activité de réorganisation des villes côtières et de construction de digues.

«Les quaternaristes sont des gens optimistes, ajoute-t-il. D'ailleurs, si on ne s'affole pas pour les 40 000 enfants qui meurent chaque jour de malnutrition, pourquoi devrait-on s'affoler pour un boom économique?»



**PETRIE
RAYMOND**
COMPTABLES AGRÉÉS

Représentation internationale
INTERCONTINENTAL
ACCOUNTING
ASSOCIATES

1320, BOUL. GRAHAM, BUREAU 200
MONTREAL (QUEBEC) H3P 3C8
TÉLÉPHONE : (514) 342-4740
TÉLÉCOPIEUR : (514) 737-4049



Dr. Donald Létourneau, D.M.D.
CHIRURGIEN DENTISTE

Clinique René Laennec
1100 Avenue Beaumont, suite 401, Ville Mont-Royal, Qc H3P 3H5 (514) 736-4191

J O N C A S

POSTEXPERTS
INC.

7875, route Transcanadienne
Ville Saint-Laurent (Québec)
H4S 1L3

Tél.: (514) 333-7480
Téloc.: (514) 332-6915

- COURTAGE ET LOCATION DE LISTES
- INFORMATIQUE
- GESTION DE CAMPAGNE DE LEVÉE DE FONDS
- PRÉPARATION POSTALE
- CONSULTATION POSTALE
- ENTREPOSAGE ET GESTION DES STOCKS



LES ÉTATS D'ÂME DE NOS AMIES LES BÊTES

Les admirateurs de Snoopy et de Garfield le savaient déjà: les animaux ont une (forte!) personnalité. La réalité, explique le D^r André Dallaire, spécialiste de l'éthologie, n'est pas tellement différente de la fiction.

Le comportement de notre chien, de notre chat ou de notre cheval préféré nous laisse parfois perplexe. Pourquoi Rex, le berger allemand du voisin, nous montre-t-il toujours férocement les crocs alors que l'on prend pourtant bien soin de ne le regarder que du coin de l'œil en passant? Pourquoi Minet, que l'on dit si indépendant, fait-il régulièrement un détour pour venir se frotter contre notre jambe? Et pourquoi l'imposant cheval noir cède-t-il toujours la place à la jument beige beaucoup plus petite que lui lorsque vient le temps de se nourrir?

Traditionnellement, l'éthologie s'intéresse au comportement des espèces animales dans leur environnement naturel. Lorsqu'il a commencé ses recherches dans le domaine, il y a plus de 20 ans, le D^r André Dallaire, professeur à la Faculté de médecine vétérinaire, a été l'un des premiers à se pencher sur les comportements des animaux dans un contexte domestique.

Règle générale, le public consulte peu les vétérinaires relativement aux troubles de comportement des animaux. Cela explique que l'éthologie n'occupe pas une grande place dans la formation des étudiants. Néanmoins, quelques vétérinaires se spécialisent dans le domaine. Pour un, le D^r Dallaire donne à l'occasion des consultations téléphoniques et il espère que la clinique des petits animaux pourra offrir ce service dans un avenir rapproché.

Le chien, un animal parfois anxieux

Pour éviter les troubles de comportement chez un animal, il faut au préalable comprendre sa psychologie. Ainsi, explique André Dallaire, le chien est un animal de meute et, à ce titre, il a besoin de suivre un chef. Normalement, le rôle du chef doit être joué par le maître du chien.

Le chien est donc un animal qui peut, et qui doit, être «éduqué». Plusieurs troubles de comportement chez lui résultent justement de lacunes à ce chapi-

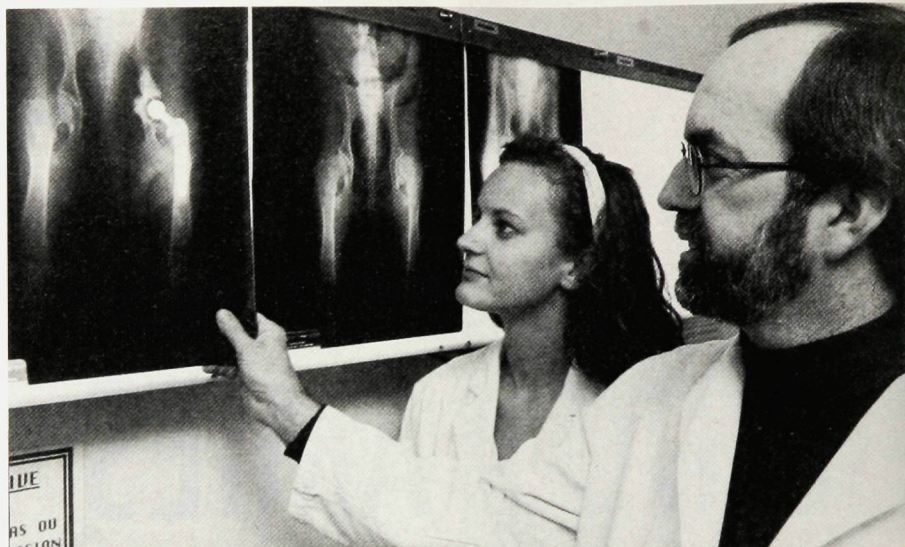
La hiérarchie chez les chevaux est un phénomène complexe selon le D^r André Dallaire.

L'Hôpital vétérinaire d'enseignement L'autre hôpital

L'Hôpital vétérinaire d'enseignement de la Faculté de médecine vétérinaire reçoit chaque année plus de 6 000 cas en médecine et chirurgie des animaux de compagnie et plus de 2 000 cas en médecine et chirurgie bovines et équinés. Ses professionnels effectuent également près de 6 000 visites à la ferme. Centre de référence unique en son genre, l'Hôpital vétérinaire d'enseignement accueille principalement des clients qui y sont orientés par les médecins vétérinaires de tout le Québec.

Une cinquantaine de professionnels dispensent des services de médecine vétérinaire de base ainsi que des services spécialisés tels que :

- l'anesthésiologie;
- la chirurgie générale et la chirurgie orthopédique;
- la dermatologie;
- la cardiologie;
- l'imagerie médicale incluant l'échographie et la radiologie;
- la médecine interne;
- la neurologie;
- l'ophtalmologie;
- la thériogénologie (reproduction) et
- le service de diagnostic de laboratoire.



Pour des services spécialisés en médecine vétérinaire ou pour des services de base, n'hésitez pas à communiquer avec l'une ou l'autre des cliniques de l'Hôpital vétérinaire d'enseignement.

Clinique des petits animaux : (514) 778-8111

Clinique des grands animaux : (514) 778-8100

Clinique externe des grands animaux (ambulatoire) : (514) 778-8123 ou 778-8121



Université de Montréal
Faculté de médecine vétérinaire

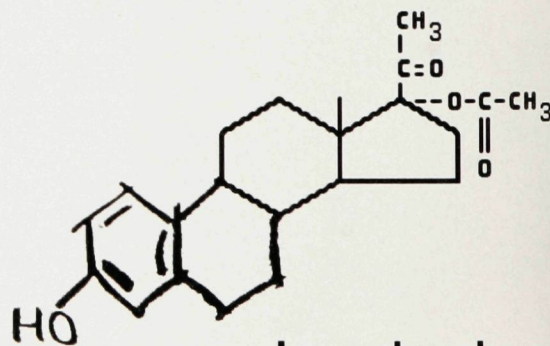
De l'action pour tous les goûts au... CEPsum!



**Pour devenir membre
ou vous inscrire à une activité
s'informer au 343-6150**



Université de Montréal
Services aux étudiants
Service des sports



La recherche : notre tradition et notre avenir

Principaux produits :
antiandrogène pour le
traitement du cancer de la
prostate, antinéoplasique pour
le traitement de la leucémie
lymphoïde chronique,
contraceptif oral, stérilet,
produits de contraste pour
l'IRM et les modalités
radiologiques classiques.



Berlex Canada inc.
2260, 32^e Avenue
Lachine (Québec)
H8T 3H4

tre. Or plusieurs propriétaires ne savent pas comment éduquer leur animal.

Par exemple, il arrive souvent qu'un chien détruise des objets ou qu'il aboie constamment lorsqu'il est laissé seul à la maison. Le D^r Dallaire y voit une manifestation d'anxiété. Étant un animal de meute, le chien supporte mal la solitude. Il va souvent s'attaquer aux derniers objets que son maître a touchés et qui sont encore imprégnés de son odeur.

Le maître devra apprendre graduellement à son chien à rester seul, d'abord pour de courtes périodes, puis pendant des intervalles de temps de plus en plus longs. L'animal finira par comprendre que les habitants de la maison finissent toujours par revenir.

Attention, chien méchant!

Pourquoi moi? se demande invariablement celui ou celle qui ne réussit jamais à passer à moins de 500 mètres d'un chien sans que celui-ci ne se précipite dans sa direction tous crocs sortis!

C'est que, explique André Dallaire, les personnes qui craignent les chiens adoptent presque toujours l'attitude qui est la plus susceptible de les provoquer. Celui ou celle qui a peur va en effet surveiller l'animal en ne le quittant pas des yeux. S'il a très peur, il regardera furtivement, du coin de l'œil. Or ce sont là, pour un chien, des gestes de provocation. «Regarder un chien dans les yeux, c'est le défier. Le regarder de côté, c'est le défier encore plus! Contrairement à nous, poursuit le D^r Dallaire, les animaux sont très sensibles au langage corporel, que les humains ont laissé de côté avec le développement de la parole.»

«La meilleure tactique à adopter, c'est tout simplement d'ignorer le chien qui se précipite vers nous en aboyant et, surtout, de ne jamais le regarder dans les yeux. Et si le chien s'approche pour nous sentir, il faut le laisser faire: le rituel de la reconnaissance passe chez lui par l'odorat.»

Malheureusement, le succès de cette approche ne peut être garanti à cent pour cent! Chez certaines bêtes, l'agressivité est mal contrôlée. Cela résulte parfois d'un défaut d'éducation, mais parfois aussi de la sélection par des éleveurs qui ont privilégié des animaux trop agressifs.

Il y a quelques années, André Dallaire s'est prononcé contre la vente de chiens «pitbulls» à cause de leur dangerosité. «Il s'agit, précise-t-il, d'une race difficile à définir, dont les origines remontent aux chiens d'arènes ("pit") qui combattaient les taureaux ("bull"). Par la suite, ils ont été utilisés pour les combats de chiens. À mon avis, il y a suffisamment de races de chiens différentes pour offrir un véritable choix sans avoir à prendre de risques avec les pitbulls, qui sont des animaux très agressifs, qui s'expriment peu et qui sont, par conséquent, imprévisibles.»

Sa Majesté le chat

Les rapports que le chat entretient avec les humains sont marqués au coin de la tolérance mutuelle. C'est que le chat, explique André Dallaire, est un animal solitaire, dont les réactions et le comportement sont plus complexes que ceux du chien.

«Son caractère solitaire explique que le chat soit d'un naturel plus indépendant que le chien. Lorsqu'il vient se frotter contre nous, c'est moins une marque d'affection qu'une façon de nous imprégner de son odeur, un moyen de nous marquer comme un élément de son environnement.»

Il est également prudent de se rappeler que le chat ne raffole pas des contacts physiques. Il s'en lasse très tôt et il nous en avertit en fouaillant de la queue et en manifestant de l'impatience. Il est alors prudent de ne pas le retenir contre son gré.

Le D^r Dallaire souligne enfin qu'il est tout à fait possible d'éduquer un chat et de lui apprendre des «trucs» comme on le fait avec les chiens. «Mais la nature des relations que nous entre-

tenons avec lui nous incite généralement à ne pas le faire.»

La société des chevaux

Pour paraphraser le proverbe bien connu: «Il n'est pas bon que le cheval soit seul.» Cet animal a en effet besoin de compagnie pour être heureux. André Dallaire va jusqu'à conseiller au propriétaire qui garde un seul cheval de lui procurer la compagnie... d'un petit animal, chèvre, lapin ou poule!

Les chevaux ont un sens prononcé de la hiérarchie sociale, explique le D^r Dallaire. «Il y a toujours entre les individus d'un groupe un ordre de priorité qui gouverne leur vie, au travers des comportements d'agressivité et de soumission. Cela est vrai même si le groupe n'est constitué que de deux chevaux.»

Cette hiérarchie n'est cependant pas nécessairement «linéaire». Ainsi il peut arriver que A domine B, qui domine C qui, à son tour, domine D, mais que D ait néanmoins l'ascendant sur B.

En outre, contrairement à ce que l'on serait tenté de croire, les facteurs de dominance chez les chevaux sont moins d'ordre physique que psychologique. «Le poids et le sexe ne semblent pas importants. Il arrive que des poneys «tyrannisent» des chevaux beaucoup plus gros ou que la jument domine l'étalon.»

«Dans la société équine, l'égalité entre les individus n'existe tout simplement pas. C'est le tempérament qui semble le facteur le plus important dans l'acquisition d'un rang social élevé. Les individus les plus agressifs occupent les premiers rangs.»

«La formation d'une hiérarchie sert à diminuer les risques liés aux luttes sociales, note André Dallaire. Elle donne également aux chevaux plus faibles une certaine tranquillité parce qu'ils savent exactement ce qu'ils peuvent et ne peuvent pas faire.»

En somme, mieux que nous peut-être, les chevaux auraient trouvé le secret de la paix sociale. ●

André Dionne, B.A.

Histoire '78; Archivistique '85

Arbres généalogiques
Titres d'ascendance
Recherches historiques

484 Limoilou
Laval (Québec) H7G 3X8

669-3293

Rencontre Sélecte Plus inc.

*Le service de rencontres
qui se distingue par sa clientèle de classe*

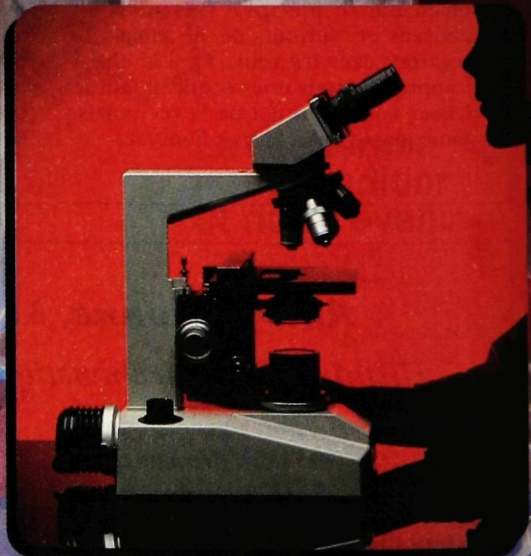
• *spécialisé auprès des professionnel(le)s
et gens d'affaires*

• *Confidentialité assurée*

OUTREMONT 270-1160

CDMV inc.

- Médicaments
- Produits biologiques
- Additifs
- Aliments
- Matériel
- Instruments



C.P. 608 2999, boul. Choquette
Saint-Hyacinthe (Québec) Canada
J2S 7C2

Tél. : 514-773-6073
Sans frais : 1-800-668-CDMV
Fax : 1-800-363-3134

L'ordinateur et le pot au lait



Le Dr Émile Bouchard, à droite, en compagnie de M. André Laperle, l'un des producteurs laitiers qu'il visite chaque mois.

La conjoncture économique a commencé à transformer radicalement le rôle du vétérinaire de troupeau laitier. Heureusement, celui-ci peut désormais compter sur un allié puissant: l'ordinateur a fait son entrée à l'étable!

La production laitière constitue une activité économique de première importance pour le Québec. Avec ses quelque 12 000 exploitants, celui-ci fournit environ 48 % de la production canadienne, réalisant un chiffre d'affaires annuel de plusieurs centaines de millions de dollars.

Dans cette industrie comme dans toutes les autres, de fortes pressions s'exercent pour optimiser le rendement ou, en d'autres mots, pour

augmenter la production tout en réduisant les frais d'exploitation. Les exigences de la concurrence et les attentes des consommateurs incitent également à améliorer la qualité du produit.

«Le producteur laitier doit désormais être un gestionnaire qui procède à un suivi continu de l'état de son atelier de production, qui est le troupeau», affirme le Dr Émile Bouchard, professeur agrégé à la Faculté de médecine vétérinaire.

«Ce nouveau rôle se répercute sur celui du médecin vétérinaire. Ce dernier doit se préoccuper de la santé et plus seulement de la maladie. Sur-tout, il a besoin d'outils permettant un suivi du troupeau plutôt que de se préoccuper uniquement de soigner les maladies de l'animal.»

Gérer avant de soigner

Il faut comprendre que la production laitière est une industrie qui opère dans un contexte de quotas. En bref, cela signifie que chaque producteur a le droit de produire un maximum de litres de lait et qu'il ne peut dépasser ce maximum. Il ne s'agit donc pas de produire «le plus» possible mais «le mieux» possible, c'est-à-dire avec le minimum de bêtes et à des coûts qui soient les plus bas.

Dans un tel contexte, on comprend que le travail du vétérinaire ne consiste pas seulement à soigner et à guérir. On s'attend également à ce qu'il conseille le producteur dans la gestion de son troupeau, ce qui inclut la tâche de désigner quelle vache devrait être éliminée pour être remplacée par une autre, plus productive.

L'approche curative conserve son importance, mais il faut faire une place de plus en plus grande à la médecine préventive et à la médecine de population.

L'individu-troupeau

En médecine de population, le praticien considère le troupeau comme une entité. Le développement de cette médecine de troupeau ne peut se faire qu'en comparant des «individus-troupeaux» entre eux et en apprenant ainsi

à distinguer les troupeaux «sains» des troupeaux «malades».

Or, souligne le D^r Bouchard, le vétérinaire en pratique est limité dans ses possibilités de faire des comparaisons entre les troupeaux. En effet, s'il examine et traite une multitude d'animaux, il ne peut suivre qu'un nombre limité de troupeaux, généralement entre 20 et 40. «Cela m'apparaît insuffisant pour disposer de la base d'expériences et de compétences requises pour établir l'état de santé d'un troupeau et conseiller efficacement les producteurs en vue d'optimiser la production.»

Pour pallier cette lacune, le D^r Bouchard a participé en 1990, avec ses confrères Michel Bigras-Poulin et Denis Du Tremblay, à la mise sur pied du projet ASTLQ, pour «amélioration de la santé des troupeaux laitiers du Québec». La société créée à cette fin a été

financée grâce à des investissements consentis par quelque 135 vétérinaires, la plupart pratiquant dans des cliniques privées. Les fonds ainsi recueillis — au total, près de un million de dollars — ont servi principalement à l'achat de matériel informatique et à financer un contrat de recherche de trois ans intervenu avec la Faculté de médecine vétérinaire.

Les actionnaires de la société ont également été des acteurs majeurs dans le projet ASTLQ, faisant équipe avec les chercheurs de la Faculté. Ce sont eux, en effet, qui ont recueilli les données sur chacune des 47 000 vaches faisant partie des quelque 1 400 troupeaux étudiés par le projet.

Au-delà du succès dans la conception du logiciel DSA (pour «dossier de santé animale»), c'est la mise sur pied de ce réseau de transfert d'information entre les éleveurs, les vétérinaires et la banque de données centrale gérée par la Faculté qui représente la plus belle réussite du projet, aux yeux du D^r Bouchard.

«À ma connaissance, précise-t-il, jamais une expérience de cette envergure n'a été tentée ailleurs. Elle n'aurait pu réussir sans l'enthousiasme et la participation des médecins vétérinaires de pratique privée et du président de leur association professionnelle de l'époque, le D^r Pierre Labrosse. Elle constitue une manifestation remarquable de concertation parmi la communauté agricole du Québec, un outil indispensable si l'on veut affronter avec succès la mondialisation des marchés.»

Un investissement profitable

L'investissement en temps et en argent par les vétérinaires praticiens a porté ses fruits. Les données qu'ils ont recueillies auprès des troupeaux dont ils s'occupent servent à deux fins.

Elles permettent d'abord au vétérinaire d'avoir un dossier systématique sur chaque animal concernant sa santé, sa reproduction, sa production laitière, etc. Chaque clinique peut donc émettre des rapports sur les animaux examinés ou à examiner, ce qui facilite d'autant le travail du vétérinaire et du producteur.

«En fait, explique le D^r Bouchard, il s'agit de maintenir un véritable dossier médical pour chaque animal. Cette responsabilité vétérinaire fait partie intégrante de notre code de déontologie et elle prendra de l'importance dans l'avenir avec le souci grandissant du public pour la surveillance des résidus médicamenteux et le bien-être des animaux.»

Mais surtout, les données portant sur des centaines de troupeaux



Quelques-unes des 47 000 volontaires fichées dans la banque de données du projet ASTLQ.

répartis partout au Québec permettent de comparer ces troupeaux entre eux en fonction de divers indices relatifs à la santé, à la reproduction et, bien entendu, à la production.

«Trois fois par année, explique Émile Bouchard, chaque producteur reçoit un rapport détaillé sur son troupeau. Il peut alors savoir où celui-ci se situe comparativement à son rendement antérieur mais, surtout, comparativement aux autres troupeaux faisant l'objet du projet.»

Ces rapports, de même que la consultation par modem de la banque de données, permettent au vétérinaire et au producteur d'intervenir plus efficacement pour optimiser la production d'un troupeau donné.

Émile Bouchard est totalement convaincu des bienfaits que peuvent retirer de la gestion informatique des troupeaux les vétérinaires et les producteurs.

«Pour ce qui est des vétérinaires, elle leur permet de découvrir rapidement les problèmes et d'intervenir pour améliorer ce qui a le plus besoin de l'être. Du côté des producteurs, on constate une saine émulation. En voyant les résultats obtenus par d'autres, ils réalisent souvent qu'ils peuvent faire mieux que ce qu'ils ont fait jusque-là.»

Et finalement, constate le D^r Bouchard, la gestion informatisée est une approche rentable. Depuis les débuts du projet, on a en effet noté que la productivité des troupeaux étudiés avait, dans l'ensemble, augmenté.

Voilà qui devrait convaincre les sceptiques... ●



Dans l'ordre habituel: les D^rs Michel Bigras-Poulin, Denis Du Tremblay et Émile Bouchard, en compagnie de Marie-France Lamarche, technicienne en informatique.

La médecine vétérinaire: pour une vie animale de qualité

Ce thème est beaucoup plus qu'un thème.

Il représente l'engagement de la profession vétérinaire.

Nous gagnons tous à avoir des animaux en santé!

Pensons au bonheur qu'ils nous apportent:

Pensons à la rentabilité de nos troupeaux:

Pensons à la qualité des aliments qu'ils nous procurent:

Pensons à tous les services qu'ils nous rendent.

Des animaux en santé diminuent le risque de maladies transmissibles à l'homme.

*Pour les garder en santé,
il ne suffit parfois que d'un conseil.
Demandez-le à votre médecin vétérinaire!*

*Chaque année, l'Ordre organise
La Semaine de la vie animale
afin de sensibiliser le public à l'importance
de la vie animale dans son quotidien.*

*Cette année, cette activité se tient du
7 au 13 mai 1995*



ORDRE DES MÉDECINS
VÉTÉRINAIRES DU QUÉBEC

795, avenue du Palais
bureau 200
Saint-Hyacinthe (Québec)
J2S 5C6
Tél.: (514) 774-1427
1-800-267-1427
Télec.: (514) 774-7635



Tél.: (514) 343-6292



Université de Montréal
Fonds de développement

La saison des allergies

Pour plusieurs, le printemps représente le bucolique réveil de la nature. Mais pour d'autres, l'apparition des premiers bourgeons est de mauvais augure, sonnante l'heure des éternuements et des larmoiements.

Près d'un tiers des Canadiens a souffert, souffre ou va souffrir de maladies allergiques, à savoir la fièvre des foins, l'asthme et l'eczéma atopique», estime le directeur du Laboratoire de recherche en allergie de l'hôpital Notre-Dame de Montréal, le D^r Guy Delespesse.

Ces trois formes d'allergies les plus fréquentes sont regroupées sous le terme d'atopie et constituent, dans de nombreux cas, les meilleurs associés du monde. «Très souvent, explique l'allergologue, quelqu'un commence par faire de l'eczéma, puis de l'asthme et se retrouve finalement avec le rhume des foins. Maintes fois aussi, une personne a un peu des trois, car c'est un même désordre immunitaire qui aboutit à l'expression clinique de ces symptômes.»

Chez les gens qui en souffrent, l'allergie est généralement définie par les maux ressentis: les yeux qui pleurent, le nez qui coule, la gorge qui pique, la peau qui démange et rougit.

«D'un point de vue physiopathologique, précise le D^r Delespesse, l'allergie est une réaction inflammatoire, d'origine immunitaire, dirigée contre un constituant de l'environnement qui, en soi, n'a absolument aucun effet toxique et n'est pas nocif.» La preuve en est que ce n'est pas tout le monde qui réagit aux allergènes. Mais alors, si les pollens et les poils de chat ou de chien sont de purs innocents, où se cachent les véritables coupables?

«Il y a une base héréditaire à l'atopie ou, si vous préférez, une prédisposition génétique à faire de l'asthme, de la fièvre des foins ou de l'eczéma atopique», explique Guy Delespesse, qui consacre la majeure partie de son temps à la recherche sur ce sujet. Il tient toutefois à ses deux heures hebdomadaires de clinique, «parce qu'au bout de mon microscope, c'est alors un patient que je vois».



Le D^r Guy Delespesse dans le Laboratoire de recherche en allergie qu'il dirige à l'Hôpital Notre-Dame.

Le vrai problème

Contrairement à ce qui se passe chez les sujets dits normaux, l'organisme du sujet allergique produit des anticorps d'un type particulier vis-à-vis d'allergènes auxquels tout le monde est exposé de la même manière.

Ces fameux anticorps IGE ont été découverts en 1966 par Kmi Ishizaka, un chercheur émérite de Baltimore chez qui le D^r Delespesse a déjà fait un stage alors qu'il travaillait dans sa Belgique natale. «Cette découverte essentielle d'anticorps responsables des allergies aurait dû lui valoir le prix Nobel, l'une des rares récompenses qu'il n'ait pas eues, d'ailleurs.»

Depuis son arrivée dans la métropole, il y a bientôt 10 ans, le D^r Delespesse poursuit ses recherches fondamentales en compagnie de sa consœur et épouse, la D^{re} Marie Sarfati. Pour ces Curie des temps modernes,

ce sont les mécanismes qui aboutissent à l'allergie qui les intéressent. Autrement dit, ce qui sous-tend la synthèse des anticorps IGE.

Dernier point et non le moindre, contrairement à ce que l'on pourrait imaginer, les déclencheurs d'allergies ne pèsent pas lourd. Au cours d'une saison de pollen de l'herbe à poux, par exemple, «la quantité d'allergènes à laquelle notre organisme est exposé est à peu près d'un microgramme, soit un millième de milligramme, sur une période de quelques mois. Ce qui caractérise l'atopie, c'est donc une anomalie de la réponse immunitaire à des quantités extrêmement faibles d'allergènes», conclut le spécialiste des allergies.

Un phénomène en pleine croissance
Selon le D^r Delespesse, le phénomène des allergies est loin d'être en voie

d'extinction. Depuis quelques décennies, il connaît même une période de forte croissance due à des changements environnementaux.

«Il y a d'abord les modifications de l'atmosphère et la pollution atmosphérique, qui constituent des facteurs prédisposant aux allergies. Puis, et surtout devrais-je dire, il y a les modifications de l'atmosphère à l'intérieur des résidences. Il y a 20 ou 30 ans, les maisons étaient moins bien isolées que maintenant; il y avait donc un renouvellement d'air fréquent alors que, de nos jours, sous prétexte de faire des économies, on vit plutôt en vase clos.»

Le nez qui respire de la poussière, les yeux qui admirent la moquette, la main qui caresse Minou ou Pitou: atchoum! «Les poussières, les acariens et les poils de chat ou de chien, voilà les trois responsables de l'asthme et des maladies allergiques chroniques», dénonce le D^r Delespesse.

L'aérobiologiste Paul Comtois ajoute les spores de moisissure à la liste déjà incriminée. Directeur du laboratoire Elzéar-Campagna, du nom du premier aérobiologiste québécois à avoir mesuré les pollens dans l'air, il est également professeur au Département de géographie.

«L'accroissement et la virulence des cas d'allergies sont reliés à une augmentation des concentrations de pollens, explique-t-il. À l'instar de nos collègues d'Espagne, d'Italie et d'Autriche, nous avons pu constater que les plantes allergisantes produisaient plus de pollen, un phénomène en lien avec le réchauffement climatique des années 1980.»

Parmi ces plantes dont le pollen est allergène, l'ambrosia (mieux connue sous le nom d'herbe à poux) est la cause de 50 % des allergies respiratoires. Si, chez les graminées, on pointe du doigt le foin, le plantain et le chou gras, certains arbres rejoignent aussi le banc des accusés: le bouleau, l'érable et le chêne, pour n'en nommer que quelques-uns.

Tapis, chats et chiens: dehors!

Plusieurs en étaient atteints, mais tous n'en mouraient pas, serait-on tenté de parodier en parlant des allergies. Il n'empêche que, dans le cas de l'asthme, les données sont inquiétantes. «Chaque année, une cinquantaine de Canadiens de moins de 30 ans meurent d'asthme et ce chiffre reste constant, révèle le D^r Delespesse. L'asthme est aussi la cause la plus fréquente d'ab-

sentisme scolaire et d'hospitalisation chez l'enfant. Bref, c'est une maladie qui coûte très cher à la société. Qui plus est, on ne sait pas guérir les allergies», lance-t-il avant de nuancer quelque peu ses propos.

«Les traitements offerts sont symptomatiques, sans plus. Les allergies étant chroniques, le meilleur traitement reste encore le contrôle de son environnement.» Mais la montagne, où il n'y a pas d'allergènes, n'est évidemment pas à la portée de tous. Néanmoins, des mesures prophylactiques de gros bon sens le sont, elles.

«Pour les personnes allergiques, il s'agit d'éliminer de leur entourage les tapis et les animaux domestiques. Dans le domaine des allergies, éviter les agents responsables demeure vraiment la meilleure solution», recommande l'allergologue.

En général, l'allergie est une maladie qui débute dans le jeune âge. Toutefois, l'exception qui confirme la règle est le cas de cette patiente du D^r Delespesse qui, à 92 ans, a développé une allergie aux poussières domestiques pour la première fois de sa vie. À croire qu'ici aussi le danger croît avec l'usage! ●

LA RECHERCHE : L'ASSISE DE NOTRE HISTOIRE, LA PIERRE ANGULAIRE DE NOTRE AVENIR



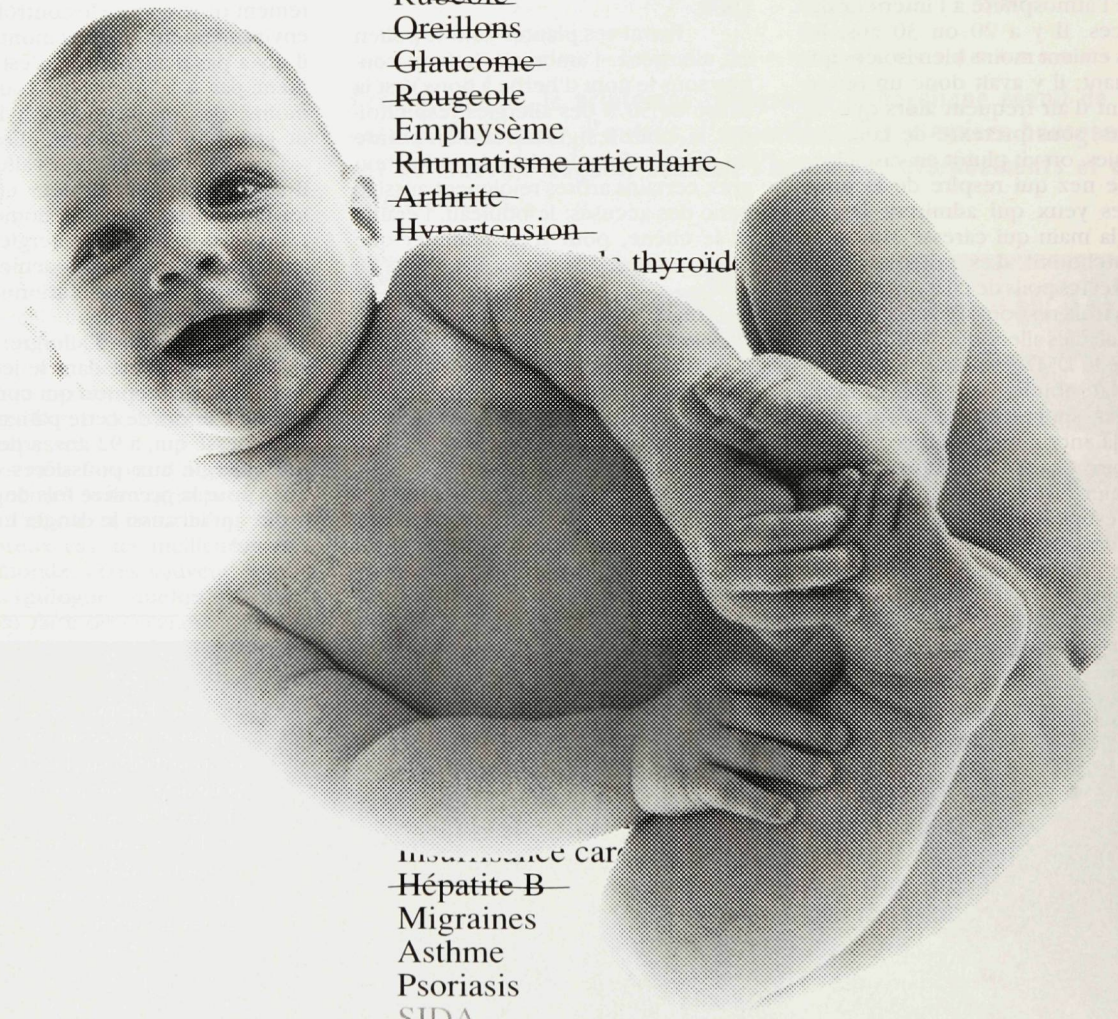
Chez Pfizer Canada, la solidité de nos fondations repose sur notre engagement continu dans la recherche et la mise au point de produits qui satisfont à des normes élevées d'efficacité et d'innocuité.

Des investissements de plus de quatre milliards de dollars au cours des années quatre-vingt nous ont donné l'élan nécessaire pour connaître une nouvelle décennie caractérisée par des découvertes et une croissance phénoménales, comme en témoigne la mise au point de médicaments d'importance, tant pour traiter la dépression et les allergies que les affections de l'appareil cardio-vasculaire et les maladies infectieuses.

Mus par une volonté constante d'innover, nous avons réussi à mettre au point des médicaments nouveaux pour traiter des maladies aussi diverses que l'arthrite, la chlamydie, l'hypertension et l'angine de poitrine. De plus, étant donné que nous consacrerons plus de un milliard de dollars à la recherche en 1993, nous pouvons espérer que divers projets ayant trait à des produits parmi les plus avancés de l'industrie porteront leurs fruits.

Pfizer demeure fidèle à sa tradition d'excellence dans le domaine de la recherche, de génération en génération.

Allergies
~~Pneumonie bactérienne~~
Diabète juvénile
Fibrose kystique
~~Diphtérie~~
~~Tuberculose~~
Maladie de Parkinson
~~Méningite bactérienne~~
~~Rubéole~~
~~Oreillons~~
~~Glaucome~~
~~Rougeole~~
Emphysème
~~Rhumatisme articulaire~~
~~Arthrite~~
~~Hypertension~~



~~Insuffisance cardiaque~~
~~Hépatite B~~
Migraines
Asthme
Psoriasis
SIDA
Maladies coronariennes
Cancer
Maladie d'Alzheimer

C'est une liste impressionnante, n'est-ce pas!

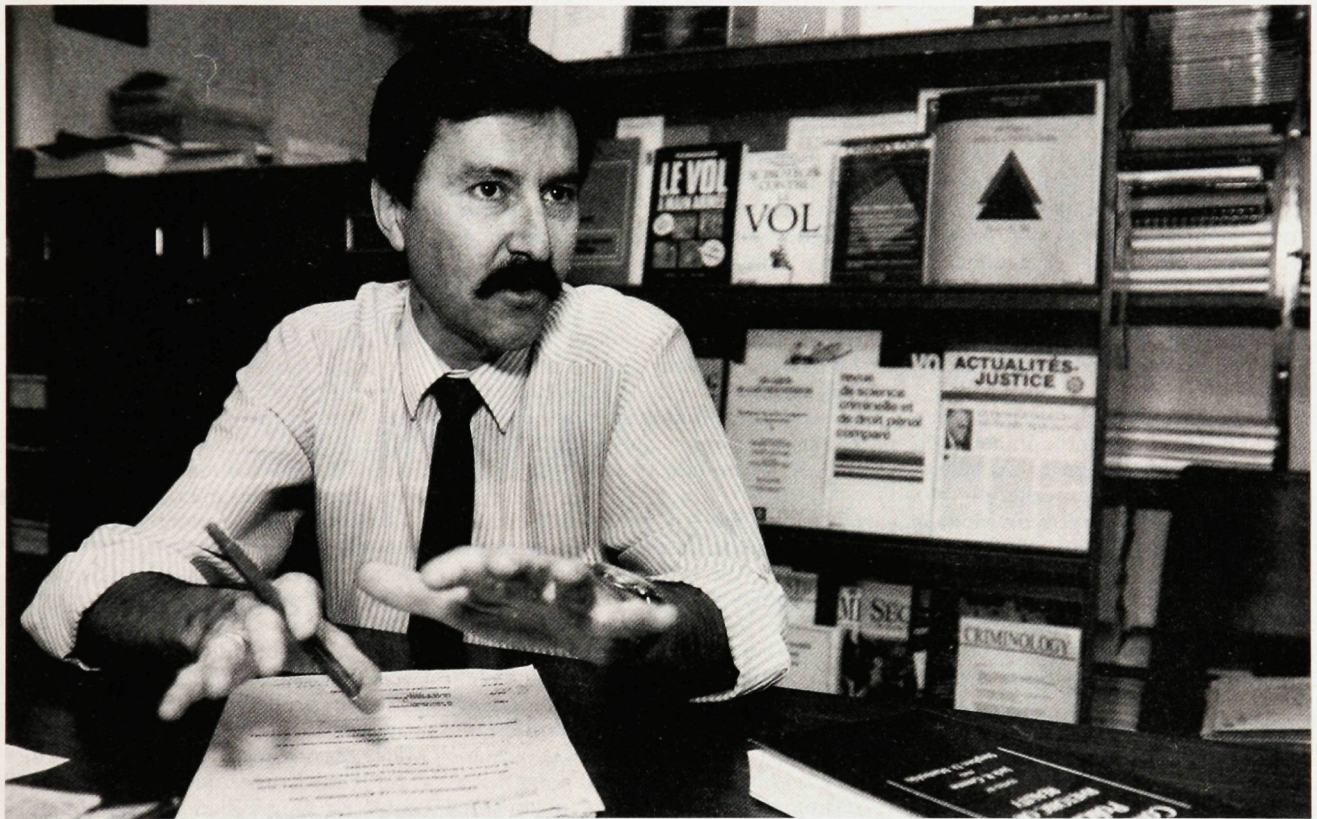
Il n'y a pas tellement longtemps, les chances qu'aurait eues ce nouveau-né de grandir normalement et de mener une vie saine auraient été très minces.

Heureusement, grâce aux progrès de la médecine, ses chances sont bien meilleures aujourd'hui.

Encouragé par la nouvelle loi qui vise à stimuler la recherche sur les médicaments au Canada, Merck Frosst travaille plus fort que jamais pour faire disparaître la maladie.

Dans cette lutte pour sauver des vies et améliorer le sort des malades, il faut investir. Il faut aussi des gens courageux, décidés et surtout convaincus qu'ils arriveront à enrayer bon nombre de ces maladies.

Vivons-nous dans une société plus violente?



André Normandeau

Trois adolescents assassinent un couple âgé. La guerre des motards sévit à Montréal. Jamais n'a-t-on autant parlé de violence conjugale. La question se pose: est-on en train de perdre le contrôle sur la criminalité? Les Diplômés ont rencontré André Normandeau, professeur à l'École de criminologie.

Les Diplômés: Y a-t-il plus de crimes au Québec aujourd'hui?

André Normandeau: Contrairement aux perceptions, nous observons le même taux de criminalité aujourd'hui qu'en 1975.

À Montréal, c'est entre 1962 et 1975 que l'on a observé une augmentation continue dans la criminalité violente, de 6 % à 8 % par année. La criminalité de violence a donc doublé pen-

dant cette période. Parallèlement, le taux des crimes contre la propriété a aussi augmenté mais de façon plus «raisonnable», soit de 4 % à 5 % par année.

De 1975 à 1985, on a remarqué une certaine stabilisation caractérisée par des hauts et des bas selon les catégories. Depuis 1985, la violence diminue lentement, avec une hausse en 1991 et en 1992, puis une baisse depuis 1993.

Pour évaluer les données permettant de répondre à cette question, la criminologie utilise deux sources. Depuis 1962, Statistique Canada compile des statistiques uniformes à partir des rapports de police. Mais ce n'est qu'une petite partie de la criminalité que la police peut recenser. Il y a aussi des gens qui ne rapportent pas un crime. Selon les estimations des criminologues, les chiffres officiels ne portent que sur 50 % de la criminalité totale. Ce n'est donc qu'une partie de l'iceberg.

L.D.: Mais alors, comment est-il possible de déterminer une tendance avec un échantillon aussi petit?

A.N.: Pour pallier cette lacune, la criminologie a conçu des études de délin-

quance révélée ou de victimisation. On sélectionne un échantillon de la population et on demande à ces gens s'ils ont commis un crime ou s'ils en ont été victimes. Pour déterminer l'incidence de la violence criminelle, on utilise les mêmes crimes que ceux employés par Statistique Canada: l'homicide, l'agression sexuelle, les vols de fait et le vol à main armée. Du côté des crimes contre la propriété, on scrute les cambriolages, les vols de toutes sortes et les vols d'autos.

L.D.: L'augmentation de la criminalité constatée depuis 1962 est-elle liée au fait que les citoyens déclarent davantage que par le passé les vols et les agressions?

A.N.: Depuis 1980, les résultats des études de victimisation comparés aux chiffres de la police nous permettent de constater qu'entre 25 % et 50 % des crimes ne sont pas rapportés, selon les types de délits. Mais cela concerne essentiellement la criminalité mineure, tels les petits vols, qui n'est pas rapportée parce que les citoyens ne veulent pas déranger la police pour de menus larcins.

Les crimes graves avec violence, eux, ont dans l'ensemble toujours été rapportés, sauf les agressions sexuelles. Celles-ci le sont beaucoup plus depuis 1985, avec la mise sur pied des maisons d'hébergement pour femmes violentées et le soutien qui leur est maintenant fourni. On peut donc expliquer la hausse du taux des agressions sexuelles par le fait que celles-ci sont davantage rapportées aujourd'hui.

L.D.: Les crimes graves commis par des jeunes sont-ils plus nombreux maintenant?

A.N.: Le taux d'homicides au Canada, avec 2,5 homicides pour 100 000 habitants, est stable depuis 1975 malgré l'abolition de la peine de mort en 1976. Ce type de crime est presque toujours rapporté. Le taux canadien est quatre fois moins élevé qu'aux États-Unis, où il atteint 10 homicides par 100 000 habitants.

Par contre, les homicides commis par des jeunes représentent 12 % du total et la part de ces derniers est en croissance. Il y a 10 ans, les jeunes ne comptaient que pour 7 % des meurtriers. Il s'agit là d'une augmentation importante. Cette hausse est attribuable à l'apparition des gangs organisés, qui recrutent beaucoup de mineurs.

L.D.: On a pu constater dernièrement que les bandes de motards peuvent se construire des bunkers en plein cœur de Montréal, où ils échappent à tout

contrôle. Le crime organisé est-il plus puissant aujourd'hui?

A.N.: La criminologie ne peut répondre de façon scientifique à cette question. Ce type de criminalité est caché et nous disposons de fort peu de données, car les études de victimisation ou de délinquance révélée ne donnent évidemment rien à ce sujet. On ne peut donc émettre d'hypothèses sérieuses. La récente guerre des motards est très spectaculaire, mais elle n'apporte pas suffisamment d'éléments pour brosser un portrait d'ensemble et tirer des conclusions.

L.D.: Le trafic de la drogue, un des «fleurs» de ces groupes, n'est-il pas plus élevé de nos jours?

A.N.: Pour vérifier cette affirmation, on ne dispose que de données qualitatives et de très peu de chiffres fiables. La police comptabilise les quantités de drogues saisies et leur valeur au détail sur le marché. Mais ces coups de filet ne rendent compte que d'une petite partie de la drogue qui circule. Une hausse des prises peut être attribuée à une guerre de gangs, qui entraîne davantage de délation. Mais ce n'est pas une mesure permettant d'affirmer de façon scientifique que le trafic de la drogue est en hausse.

L.D.: L'action des pouvoirs publics contre le crime se base-t-elle sur les statistiques ou sur la perception qu'en a l'opinion publique?

A.N.: Les politiciens sont collés à la perception que l'opinion publique a de la criminalité violente. J'ai suivi les sondages sur la perception du crime par le public depuis le milieu des années 1970. J'ai constaté que la population a toujours l'impression qu'il y a davantage de crimes qu'auparavant, peu importe l'époque, et que cette impression est encore plus forte à la suite d'événements spectaculaires comme l'assassinat récent d'un couple de personnes âgées de Beaconsfield par trois jeunes.

Ce qui frappe dans ces sondages, c'est que les citoyens trouvent toujours qu'il y a moins de crimes dans leur quartier et qu'ils y sont en sécurité! Ils connaissent leur milieu et cela les rassure. C'est toujours dans les autres quartiers que les gens estiment que la criminalité est en progression!

L.D.: Comme quoi l'herbe n'est pas toujours plus verte dans le pré du voisin!

A.N.: En effet. La police a elle aussi davantage à dire qu'il y a plus de crimes, car elle peut ainsi augmenter ses budgets... Cela lui a réussi jusqu'en 1985, alors que la courbe d'embauchage des

nouveaux policiers augmentait plus vite que la courbe de la criminalité. Même après que la criminalité se soit stabilisée (depuis 1975), la hausse des budgets de la police s'est poursuivie. Cependant, à partir de 1985, la rationalisation des finances publiques a mis un frein à l'expansion des effectifs policiers.

L.D.: Est-ce que les résultats de la recherche en criminologie ont influé sur les méthodes policières?

A.N.: Depuis 1990, mes deux secteurs de recherche sont la police et les prisons. Pendant les années 1960, nous n'avions aucun impact sur la police. Mais à partir des années 1970, la situation a changé.

Les directeurs de police ont maintenant des diplômes universitaires et ils sont plus ouverts à nos propositions. La percée majeure a eu lieu entre 1985 et 1990 avec la progression du modèle de la police communautaire. Au lieu de laisser la police décider seule de ses orientations, les élus, les groupes de pression et les associations communautaires ont voulu ajouter leur grain de sel.

La population veut avoir une police qui lui ressemble, des agents qui sont formés pour intervenir auprès des jeunes et des minorités ethniques. Chez nous, cette volonté a pris racine en 1990. L'essentiel de la police communautaire implique un grand changement: la consultation systématique.

L.D.: La refonte de la carte policière telle que le Service de police de la CUM le propose procède-t-elle de ce modèle?

A.N.: Absolument. Surtout que le projet a mis davantage l'accent sur la décentralisation. Ainsi, au lieu de diminuer de 24 à 14 le nombre de postes de police à Montréal, on vise maintenant à avoir 85 postes de quartier, avec 5 postes généraux pour les services spécialisés.

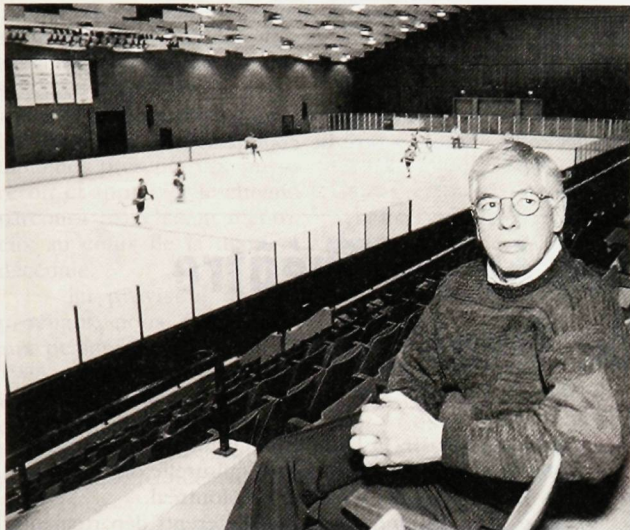
Quatre-vingt dix pour cent des effectifs seront sur le terrain, à raison d'un poste de police pour 20 000 habitants alors qu'actuellement on a un poste pour 100 000 habitants. Par exemple, le poste 31 (secteur Côte-des-Neiges) sera transformé en cinq postes répartis dans tout le quartier.

Le virage communautaire a été pris par la police et les citoyens y seront partie prenante. C'est la tendance de l'avenir. ●

Retour du sport d'excellence à l'Université de Montréal

Les couleurs de l'Université de Montréal seront de nouveau défendues au cours de compétitions nationales et interna-

tionales. «Le sport d'excellence est là pour rester» affirme Claude Alain, directeur du Département d'éducation physique.



Claude Alain, directeur du Département d'éducation physique.

C'est ce Département qui s'occupera désormais des équipes d'élite. En obtenant la responsabilité de l'activité, le Département d'éducation physique s'assure de conserver un champ de recherche précieux. «Nos professeurs mènent plusieurs recherches auprès des athlètes d'excellence en psychologie du sport, sur la préparation mentale par exemple, en physiologie de l'exercice ou en méthodes d'entraînement.»

Le sport d'excellence fait également en sorte que le nom de l'Université de Montréal circule dans des réseaux de recrutement intéressants, notamment les universités canadiennes et étrangères, mentionne M. Alain. «Cela raffermirait le sentiment d'ap-

partenance à l'établissement, et contribue à son rayonnement.»

Pour les supporters des Carabins, qui regroupe des équipes féminines et masculines de volleyball et de natation, l'intérêt renouvelé de l'Université arrive au terme d'une période d'indécision assez éprouvante. «L'Université a pris le temps d'investir des ressources dans ce secteur et d'en orchestrer les activités, dit Claude Alain. Cela signifie que des professionnels s'occuperont de trouver des fonds: président de campagne, chefs de section, etc. Preuve que l'Université de Montréal croit aux vertus du sport d'excellence.»

(Source: *Forum*)

Bourses Mellon

Le Département de démographie vient de décrocher une importante subvention de près de 500 000 \$ de la fondation new-yorkaise Andrew W. Mellon. Cette subvention lui permettra d'offrir trois bourses de recherche postdoctorale sur les pays francophones de l'Afrique subsaharienne et d'appuyer divers projets de recherche sur cette région.

La fondation Mellon subventionne des projets de recherche en démographie dans une quinzaine d'universités, la plupart américaines. C'est la première fois qu'elle accepte de financer un programme de cette nature dans une université canadienne.

Pour Victor Piché, directeur du Département de démographie, l'expertise développée sur l'Afrique francophone par les professeurs de son Département a constitué

un atout majeur dans l'obtention de cette subvention. Cette expertise vaut au Département de figurer parmi les meilleurs centres d'excellence au monde en démographie des pays d'Afrique francophone. Le projet soutenu par Mellon constitue en fait le neuvième programme parrainé par le Département en Afrique.

La subvention obtenue sera redistribuée sous forme de trois bourses postdoctorales d'une durée de deux ans. Le premier volet du projet vise à connaître les causes et les conséquences socio-économiques, culturelles et sanitaires de la fécondité élevée. L'autre volet du programme vise à apporter un soutien au développement d'un laboratoire démographique d'études longitudinales de population en milieu rural au Burkina Faso.

(Source: *Forum*)

Où trouver 15 millions de dollars?

L'Université de Montréal fait face à une baisse de revenus de l'ordre de 14,3 de dollars, apprend-on dans les projections budgétaires pour l'année 1995-1996 présentées à l'Assemblée universitaire du 6 mars dernier.

Le principal manque à gagner provient de la compression de la subvention gouvernementale qui se voit réduite de presque 11 millions de dollars pour le prochain exercice financier. Le reste est dû à la diminution de près de 4 % de la clientèle étudiante enregistrée à l'automne dernier. Il en découle une réduction supplémentaire de la subvention gouvernementale de 1,6 million ainsi que des baisses de revenus de 1,3 million en droits de scolarité et de 600 000 \$ pour les entreprises auxiliaires.

Dans ses projections, le vice-recteur à l'administration, Jacques Lucier, prévoit aller

chercher en conséquence 2,2 millions de revenus supplémentaires et comprimer les dépenses d'environ 10,4 millions.

Les revenus supplémentaires escomptés proviendront du fonds de souscription, de l'augmentation de la clientèle étudiante, de nouveaux frais d'admission et des entreprises auxiliaires.

Au chapitre des compressions, c'est le corps enseignant qui, cette fois, écoperait le plus. On prévoit par exemple suspendre les embauches de professeurs réguliers ou, au mieux, les réduire de moitié. On réduira également de 20 % les dépenses liées aux postes de chargés de cours. La compression des dépenses administratives, incluant les abolitions de postes de personnel non enseignant, devrait par ailleurs permettre de sauver 2,3 millions de dollars.

Valère, un artisan dévoué de l'Université

Les journaux ont fait état récemment du décès, survenu le 13 janvier, de Valère Lavallée, âgé de 78 ans. La nouvelle nous peine, car il s'agit du «cher Valère», un des plus dévoués artisans de l'Université.

Pendant près de 50 ans, Valère a constitué, à lui seul, une véritable institution. Tout d'abord employé chez son oncle, qui tenait boutique *intra-muros* à l'Université, rue Saint-Denis, il alimentait en café et sandwiches la gent étudiante du temps. Valère est «monté» sur la montagne en 1942 où, au cinquième étage de l'aile E du Pavillon principal, il était chargé de son comptoir. À toutes les heures du jour, Valère accueillait ses clients étudiants, professeurs, membres du personnel ainsi que certains grands administrateurs. Il avait un mot pour chacun. En ce temps-là, bien peu d'étudiants reconnaissent au passage le recteur, le trésorier ou le secrétaire général — même s'il s'appelait Édouard Montpetit! -, mais tous connaissent Valère.

Puis l'Université prenant de l'expansion sous la montée de la clientèle étudiante, Valère a perdu son cinquième étage pour se retrouver au Centre social où, avec un matériel plus sophistiqué, il a continué de servir les étudiants. Et puis vint le temps où Valère prit sa retraite. Il n'en a pas moins continué de fréquenter l'Université pour s'y rendre utile. Par exemple, il a été de tous les phonothons! Et le personnel du Fonds de développement n'avait pas à le prier, bien au contraire. Avec



Valère Lavallée

quelle joie Valère saluait les bénévoles et leur rappelait certaines anecdotes que ces derniers avaient oubliées ou... préféraient avoir oubliées! Il a participé généreusement à la grande campagne de souscription en s'excusant de ne pouvoir faire plus! Il en a été de même pour la campagne annuelle de Centraide alors qu'il venait, en personne, apporter son obole à la directrice de la campagne.

À sa façon, Valère a beaucoup de mérite. À sa façon, puisque tant de personnes en conserveront un souvenir attendri, il a été un rassembleur. Bravo!

Merci, cher Valère, pour tout ce que tu as fait pour «ton» université. Cher Valère, repose en paix.

Jacques St-Pierre,
professeur retraité

Soirée au théâtre à Québec

Plus de 230 diplômés de la région de Québec ont assisté, le 17 février dernier, à la représentation de la pièce *Des restes humains non identifiés* au Théâtre de La Bordée (en coproduction avec le Théâtre du Paradoxe). Rappelons que cette pièce a été écrite par Brad Fraser et adaptée par Gill Champagne.

Cette pièce de théâtre, truffée d'humour tantôt noir, tantôt absurde, aura sans doute permis aux spectateurs de mieux comprendre une certaine jeunesse qui ne sait plus où donner de la tête.

Nous tenons à remercier Meloche, courtiers d'assurances pour sa collaboration, à titre de commanditaire, à la tenue de cette soirée.

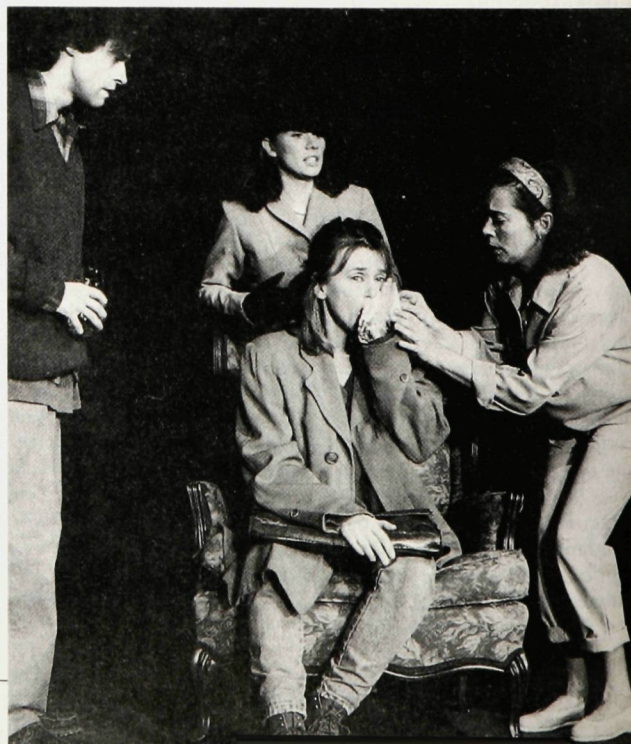
Soirée au Théâtre de Quat'Sous

Le 3 mars dernier, le Théâtre de Quat'Sous affichait complet dans le cadre d'une soirée culturelle organisée par les Diplômés de l'Université de Montréal.

Ainsi 160 personnes issues des différents départements, facultés ou écoles de notre Université ont pu assister à une représentation des *Années*, de Cindy Lou Johnson.

Cette pièce, qui mettait en vedette pour la première fois au théâtre Marina Orsini, trace le portrait d'une famille à l'intérieur de laquelle des vérités longtemps cachées finissent par être dévoilées. Rappelons que la mise en scène était de Martine Beaulne.

Nous tenons à remercier Meloche, courtiers d'assurances pour sa contribution financière à la mise en place de cet événement.



Retrouvailles des diplômés de 1985

Pour la deuxième année d'affilée, notre Association organisait une activité de retrouvailles pour les personnes diplômées qui célèbrent, en 1995, le 10^e anniversaire de leur promotion.

Ainsi près de 250 personnes se sont retrouvées dans le Hall d'honneur de l'Université le 24 mars dernier.

C'est dans une véritable atmosphère de fête que les diplômés présents ont pu se revoir et apprécier le chemin parcouru par chacun d'entre eux au cours de la dernière décennie.

En prévision de l'an prochain, nous demandons aux personnes diplômées de 1986, désireuses de collaborer à l'organisation de leur 10^e anniversaire de promotion, de bien vouloir communiquer avec M. André Goulet au (514) 343-6230.

Merci au commanditaire de cette activité: Meloche, courtiers d'assurances. Merci également à toutes les personnes diplômées de 1985 qui ont collaboré à la mise en place du 25^e anniversaire de leur promotion:

Claude Barbeau, physique
Lucie Blais, réadaptation médicale
Fernand Blain, éducation comparée
Daniel Boivin, géologie
Jacques Boucher, doyen de la FEP
Guyline Boudreault, sciences biologiques
Louise Bourassa, sciences infirmières
Nicole Cardinal, anthropologie
Michel Clark, enseignement secondaire

Jocelyn Cloutier, informatique
Geneviève Corfa, aménagement
François Courchesne, géographie (MA)
Michelle Dallaire, chimie
Jean-Paul de Lagrave, études françaises
Suzanne Dessureault, criminologie
Huguette Doré, andragogie
Patrice Duguay, démographie (MA)
Louis Dupuis, mathématiques
Patrice Dupuis, histoire
Jocelyne Émond, littératures et langues modernes
Manon Forget, communication
Linda Fortier, service social
Sylvain Fournaise, médecine vétérinaire
Lucie Gaudreault, pharmacie
Bernard Gauthier, sciences économiques
Josée Gauthier, orthophonie et audiologie
Francis Giguère, urbanisme
Diane Giroux, droit
Étienne Guay, design industriel
François Lanthier, musique
France Lapointe, éducation physique
Marie-Paule Leblanc, diététique et nutrition
Alain Loof, architecture de paysage
Michel Lord, administration scolaire
Luc Majeau, administration de la santé
Jean-François Marceau, relations industrielles
Claude Marineau, biochimie
Patrice Milot, médecine dentaire
Chantal Parent, linguistique et philologie
Nathalie Poirier, psychologie
Sonia Poirier, éducation préscolaire
Diane Robert, bibliothéconomie
Lise Roy, sociologie (MA)
Line Sarrazin, orthopédagogie
Claude Sauvé, médecine
Nathalie Tremblay, architecture



Quelques-uns des 250 diplômés de 1985 venus célébrer le dixième anniversaire de l'obtention de leur diplôme.

Offrez-vous le Théâtre de QUAT'SOUS

POUR VOS SPECTACLES, CONFÉRENCES, LANCEMENTS,
 5 À 7, ÉVÉNEMENTS BÉNÉFICE, SORTIES EN GROUPE, ETC.

SALLE (160 FAUTEUILS),
 SERVICES DE BAR ET DE GUICHET.

*Veillez communiquer avec Louissette Charland,
 Coordonnatrice, Relations avec la communauté
 (514) 845-6928*

THÉÂTRE DE
QUAT'SOUS
 100, AVE DES PINS EST MTL.

50^e anniversaire de la promotion 1945 60^e anniversaire de la promotion 1935

Ces deux anniversaires de promotion seront soulignés dans le cadre d'une même activité qui aura lieu le mardi 6 juin à compter de 10 heures, dans le Hall d'honneur de l'Université de Montréal, situé au 2900, boul. Édouard-Montpetit (station de métro Université de Montréal).

Le programme de la journée comprend une présentation audiovisuelle sur l'Université, la cérémonie officielle

du 50^e et du 60^e, le cocktail, le dîner et au choix, en après-midi, une conférence sur les Aztèques ou un concert.

Tous les diplômés sont donc invités à venir célébrer, avec leurs collègues, le 50^e ou le 60^e anniversaire de leur promotion respective.

Prix de l'activité: 60 \$ par personne.

Pour plus d'information ou pour réserver: (514) 343-6230.

1974-1994: déjà 20 ans!



C'est avec grand plaisir que ces diplômés en physiothérapie, promotion 1971-1974, se sont retrouvés, question de se remémorer les bons moments partagés sans pour autant oublier les anecdotes qui ont su agrémente les journées au cours de cette formation universitaire.

Étaient présents: (debout, de gauche à droite) Nicole Bilodeau-Desrochers, Francine Jodoin, Hélène Fafard, Martine Morin, Claude Renaud, Lina Sauvageau, Luce Duval et Monique St-Denis; (assises, de gauche à droite) Louise Lapointe, Lyse Vézina-Dufort, Nicole St-Antoine-Gauthier et Hélène Laprise.

N'apparaît pas sur la photo: Jean Parent.

LE GROS Le Groupe Mallette Maheu

- Comptables agréés
- Conseillers en gestion

Associés
**ARTHUR
ANDERSEN**
ARTHUR ANDERSEN & CO. S.C.

5, PLACE VILLE-MARIE, BUREAU 1000, MONTRÉAL (OC) H3B 4X3
TÉLÉPHONE: (514) 871-1850 / TÉLÉCOPIEUR: (514) 871-1997

BIO-MEGA

**Boehringer Ingelheim
Recherche inc.**

Un chef de file
en recherche
pharmaceutique
au Canada

2100, rue Cunard, Laval (Québec) H7S 2G5
Tél.: (514) 682-4640 Télécopieur: (514) 682-8434

Lutex Location commandite le tournoi de golf 1995

Tous les golfeurs et golfeuses qui participeront au tournoi de golf des Diplômés, édition 1995, le 24 août prochain, courront la chance de gagner le prix suivant offert gracieusement par Lutex Location:

l'usage d'un véhicule (lequel sera en montre sur place) pour une période d'un an, comprenant les frais d'immatriculation et d'assurances pour un an et 500 \$ en essence. Le tout est d'une valeur ap-

proximative de 10 000 \$!

Fait intéressant à noter, ce prix sera décerné à chaque golfeur ou golfeuse qui réussira un trou d'un seul coup à l'endroit indiqué (et non pas au premier qui réussira l'exploit comme c'est le cas habituellement).

Vous avez jusqu'au 24 août pour vous entraîner! Bonne chance à tous! On se donne rendez-vous au club de golf Le Mirage, à Terrebonne.



CENTRE DE MASSOTHÉRAPIE AU CEPNUM

Stade d'hiver, local #249

Lundi au vendredi 10.00 - 20.00
Samedi 11.00 - 16.00

Information:
345-1741

*"Où la défaite
est un art!"*

L'Université de Montréal à Paris

Plus de 80 personnes ont assisté à Paris, le 2 février dernier, à une réception réunissant des diplômés de l'Université de Montréal et des deux Écoles affiliées.

Lors de cette réception, qui se tenait dans les locaux de la Délégation générale du Québec, le recteur René Simard a rappelé l'importance des relations entre l'Université de Montréal et ses diplômés en France. Il a évoqué à ce sujet la création prochaine d'une Association des diplômés dans ce pays. Le délégué général, M. Claude Roquet a pour sa part rappelé que le Québec avait établi depuis plusieurs années avec la France des liens étroits de collaboration en matière d'éducation.

Par ailleurs, au cours de son séjour à Paris, le recteur a été l'hôte d'un dîner, le 31 janvier, offert par l'ambassadeur



Le recteur René Simard s'adressant aux quelque 80 diplômés de l'Université de Montréal et des Écoles affiliées.

du Canada, M. Benoit Bouchard. Plusieurs docteurs honoris causa de France ont alors échangé avec le recteur.

Par la suite, les Services culturels canadiens ont invité les participants au colloque

Andromède ou le héros à l'épreuve de la beauté à une réception qui s'est déroulée le 3 février à la résidence de l'ambassadeur. Rappelons que ce colloque avait été organisé par l'Université de Montréal et le Musée du Louvre. C'était d'ailleurs la première fois que

ce musée s'associait à une université pour l'organisation d'une telle activité dont la direction scientifique avait été confiée aux professeurs Alain Laframboise et Françoise Siguret de l'Université de Montréal.

Le Service universitaire de l'emploi au service des diplômés

Depuis le 1^{er} janvier 1995, le Service universitaire de l'emploi est accessible non seulement aux étudiants finissants qui entreprennent leur dernière année d'études, mais également à ceux qui sont diplômés depuis moins de deux ans. Si l'expérience s'avère concluante, le Service pourra étendre progressivement ses activités de placement à tous les diplômés puisqu'il reçoit de plus en plus d'offres d'emploi qui exigent une expérience professionnelle.

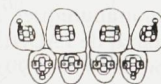
Outre le volet placement, le Service universitaire de l'emploi propose à tous les diplômés des ateliers sur la recherche d'emploi. Ces sessions de formation par petits groupes portent sur la connaissance de soi, la rédaction du curriculum vitae, les techni-

ques de recherche d'emploi et l'entrevue et permettent également une participation à des simulations d'entrevue. Les ateliers sur la recherche d'emploi sont offerts à tous les diplômés, quelle que soit l'année de leur remise de diplôme. Pour plus d'information sur ces ateliers et leurs frais, leurs horaires et les places disponibles, communiquez avec le Service universitaire de l'emploi au (514) 343-6736 (téléphone) ou au (514) 343-2270 (télécopieur).

P.-S. Diplômés employeurs, pourquoi ne pas confier votre offre d'emploi au Service universitaire de l'emploi de l'Université de Montréal? Vous y trouverez des étudiants qualifiés, un service personnalisé, diligent et gratuit.



Le délégué général du Québec à Paris, M. Claude Roquet, reçoit des mains du recteur l'album historique sur l'Université de Montréal.



Dr. Yvon Roberge

Orthodontiste

CENTRE MÉDICAL BOIS DE BOULOGNE
1575 HENRI-BOURASSA OUEST, #415
MONTRÉAL (QUÉBEC) H3M 3A9
TÉL.: (514) 856-3335 / FAX: (514) 856-2933

L'Association des diplômés en droit de l'Université de Montréal



L'ADDUM a rendu hommage à l'honorable Réjane L. Colas, juge à la Cour supérieure, à l'occasion du Grand dîner d'automne des diplômés en droit tenu à Montréal en octobre dernier. Autour de la table, dans l'ordre habituel, l'honorable Louise Mailhot, juge à la Cour d'appel, Me Pierre Messier et l'honorable Réjane L. Colas, tous sous le charme de l'atmosphère ambiante.

L'ADDUM aura cinq ans le 1^{er} juin prochain. Le bilan de santé est bon puisque l'Association compte plus de 800 membres. Un Conseil d'administration de 15 membres en dirige les destinées, sous la dynamique présidence de l'honorable Ginette Piché, juge à la Cour supérieure.

L'Association offre à ses membres un programme d'activités fort intéressantes. En octobre dernier, 235 convives ont participé au Grand dîner d'automne des diplômés en droit et rendu hommage à l'honorable Réjane L. Colas, qui a pris sa retraite après avoir siégé pendant 25 ans à la Cour supérieure. Elle fut présentée par l'honorable Louise Mailhot, juge à la Cour d'appel. En février dernier, un party-retrouvailles a réuni des diplômés des quatre dernières promotions au célèbre café étudiant de la Faculté de droit. En mars dernier, un déjeuner-conférence a permis aux membres présents d'entendre la conférence de son Excellence Jules Deschênes, juge à la Cour internationale sur les crimes de guerre commis en ex-Yougos-

lavie, intitulée *Vers une justice pénale internationale*.

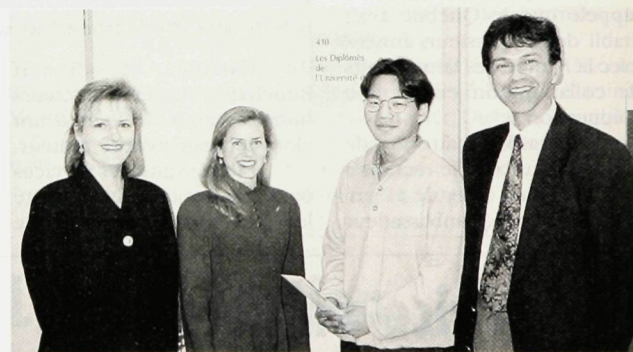
L'Association veut offrir aux diplômés en droit le plaisir de revoir leurs concœurs et confrères de classe. Son Comité d'animation des promotions travaille à favoriser les réunions des promotions qui fêtent un anniversaire quinquennal. Les diplômés dont l'année d'obtention du premier diplôme en droit se termine par un 5 ou un 0, sont invités à communiquer avec leur président de promotion pour exprimer leur intérêt pour une telle réunion ou en connaître la date.

Le printemps est la saison de l'Assemblée générale annuelle, du renouvellement des cotisations (20 \$) et du recrutement des nouveaux membres. Pour recevoir un formulaire d'adhésion, il suffit de communiquer avec le secrétariat de l'ADDUM par télécopieur (343-2199) ou par téléphone (343-2355). En devenant membre de son Association, le diplômé en droit s'assure d'être tenu au courant de ce qui s'y passe. Le meilleur moment pour le faire, c'est maintenant!

Meloche, courtiers d'assurances, s'engage aussi avec les futurs diplômés de l'Université de Montréal Deux futurs diplômés reçoivent 250 \$ en frais de scolarité

Partenaire apprécié de l'Association des diplômés de l'Université de Montréal depuis 1988, Meloche, courtiers d'assurances, est aussi très engagée auprès des futurs diplômés de l'Université depuis 1992.

Avec le concours «Faites vos frais!», Meloche encourage le cheminement professionnel des futurs diplômés de l'Université de Montréal. Ainsi, le 13 décembre dernier, Ping-Hsuan Tan, étudiant en informatique, et Nathalie Michaud, étudiante en criminologie, ont reçu chacun un prix de 250 \$ pour leurs frais de scolarité.



Lyne Vaillancourt et Nathalie Meloche, toutes deux directrices (services aux clients corporatifs) de Meloche, Ping-Hsuan Tan, étudiant en informatique, Michel Saint-Laurent, secrétaire général de l'Association. Nathalie Michaud était absente au moment de la remise des prix.

Assemblée générale des diplômés de la Faculté de musique

Le vendredi 16 juin 1995, les personnes diplômées de la Faculté de musique sont conviées à l'assemblée générale de leur Association ainsi qu'à une activité de retrouvailles. Pour information supplémentaire, consultez le prochain numéro de la revue *Sforzando*.

Assemblée générale de l'ADDTUM

Toutes les personnes diplômées de la Faculté de théologie doivent prendre note qu'un souper de retrouvailles suivi de l'assemblée générale de l'ADDTUM sont prévus le jeudi 25 mai 1995 à compter de 18 heures, au Centre 7400 du boulevard Saint-Laurent, à Montréal.

Pour information et réservations, veuillez communiquer avec Mme Ginette Poirier au (514) 343-7080.

Il n'en tient qu'à vous d'en profiter

Le nouveau programme d'assurance de personnes, parrainé par votre Association, permet à tous les diplômés, hommes et femmes, peu importe l'âge, de bénéficier individuellement d'avantages supérieurs à ceux des plans d'assurances collectifs.

La qualité exceptionnelle de ce nouveau service aux membres découle d'un concept innovateur développé par Meloche. Le programme Autonomie, que cette firme de courtage d'assurances a créé, répond aux besoins des professionnels autonomes et de tous les diplômés qui créent leur propre emploi. Autonomie étend, en plus, ses privilèges à la famille des diplômés, à leurs associés et à leurs employés.

Le programme Autonomie a été conçu, entre autres, pour compenser la perte de revenu que vous auriez à subir en cas d'invalidité; pour vous dédommager des frais médicaux et hospitaliers occasionnés par une blessure ou un accident et pour apporter la sécurité financière à ceux que vous aimez advenant votre décès.

Ces protections de base sont complétées par d'autres assurances de risques spécifiques, pour que vous puissiez constituer un programme d'assurance complet et conforme à vos besoins.

En plus de vous faire bénéficier d'une tarification similaire à celle des plans d'assurances collectifs, le programme Autonomie vous procure d'autres avantages non moins appréciables.

L'accès au programme n'est aucunement limité. Vous pouvez, bien entendu, souscrire à l'ensemble des protections, afin de garantir complètement votre sécurité. Mais vous pouvez aussi choisir d'adhérer à une assurance de base, pour suppléer aux assurances que vous détenez déjà, sans limiter d'aucune façon les avantages du programme. En réalité, le programme Autonomie vous offre toute la flexibilité nécessaire pour vous éviter des dédoublements coûteux ou, encore, d'être exposé à des risques non protégés.

Le nouveau concept de Meloche vous permet de modifier vos protections en tout temps. Ainsi, votre programme



De gauche à droite, assis: M. Pierre E. Paquette, président du Conseil de Meloche, Me Jeanne Wojas, présidente du Conseil d'administration de l'Association. Debout: MM. Dino Fuoco, 1^{er} vice-président et vice-président (activités honorifiques) de l'Association, Robert Dessureault, vice-président (finances) 1993-1994 de l'Association, Michel Saint-Laurent, secrétaire général de l'Association, Mmes Lyne Vaillancourt, directrice (services aux clients corporatifs) de Meloche, Johanne Rémillard, vice-présidente (finances) 1994-1995 de l'Association et M. Christian Cyr, vice-président (assurance de personnes) de Meloche.

Autonomie évolue constamment en fonction des événements importants de votre vie.

Autonomie élimine aussi les visites de représentants ou d'agents d'assurances. Vous modélez vous-même votre sécurité à l'aide d'une documentation spécialement conçue à cet effet et en ayant recours, au besoin, à des analystes d'expérience prêts à vous conseiller et à vous gui-

der dans vos choix sur simple appel téléphonique.

De l'information supplémentaire sur le nouveau programme d'assurances parrainé par votre Association sera diffusée ultérieurement. D'ici là, pour toute question concernant vos assurances personnelles, communiquez avec Meloche au (514) 384-1112 ou, sans frais, au 1 800 361-3821.

Votre entreprise ne s'affiche pas assez?
Qu'à cela ne tienne!
Votre revue

LES **DIPLÔMÉS**

vous offre la possibilité d'être connu et reconnu par plus de 115 000 lecteurs, des professionnels, des gens d'affaires...

Trois numéros par année
Tarifs carte d'affaires
pour 1 numéro : 250 \$
pour 3 numéros : 630 \$

Contactez
Carole Gauthier
Responsable de la publicité
☎ (514) 343-6230

Rencontre

l'Exclusive inc.

Une « agence-conseil » spécialisée auprès des professionnel(le)s et gens d'affaires qui désirent établir une relation sérieuse et privilégiée

Nicole Carreau
H.E.C. 89

1255, rue Université,
suite 1104, Montréal
(Québec) H3B 3W7
Tél.: (514) 875.55.79

34^e tournoi de golf des Diplômés de l'Université de Montréal

Le jeudi 24 août 1995, au club de golf Le Mirage

Sous la présidence d'honneur de

M. J. V. Raymond Cyr

Polytechnique 1958

Président de Bell Canada

Date limite d'inscription

le 16 juin 1995

Départ à 12 heures 30



Formulaire d'inscription

Les membres du quatuor seront :

1	Faculté	Promotion
2	Faculté	Promotion
3	Faculté	Promotion
4	Faculté	Promotion

Responsable du quatuor :

Nom	Prénom
Faculté	Promotion
Adresse	Code postal
Téléphone : Bureau	Domicile

- x 125 \$* (incluant brunch, tournoi, voiturette et dîner) _____ \$
- x 115 \$* (incluant tournoi, voiturette et dîner) _____ \$
- x 85 \$* (membre du Mirage incluant le brunch) _____ \$
- x 75 \$* (membre du Mirage excluant le brunch) _____ \$
- x 50 \$* (dîner seulement) _____ \$

*Taxes incluses

Ci-inclus un chèque à l'ordre des Diplômés de l'U. de M. au montant de _____ \$

Postez ce coupon dûment complété à :

M. Michel Saint-Laurent
Les Diplômés de l'Université de Montréal
3750, rue Jean-Brillant, bureau 410
Montréal (Québec) H3T 1P1

Aucune inscription sans paiement



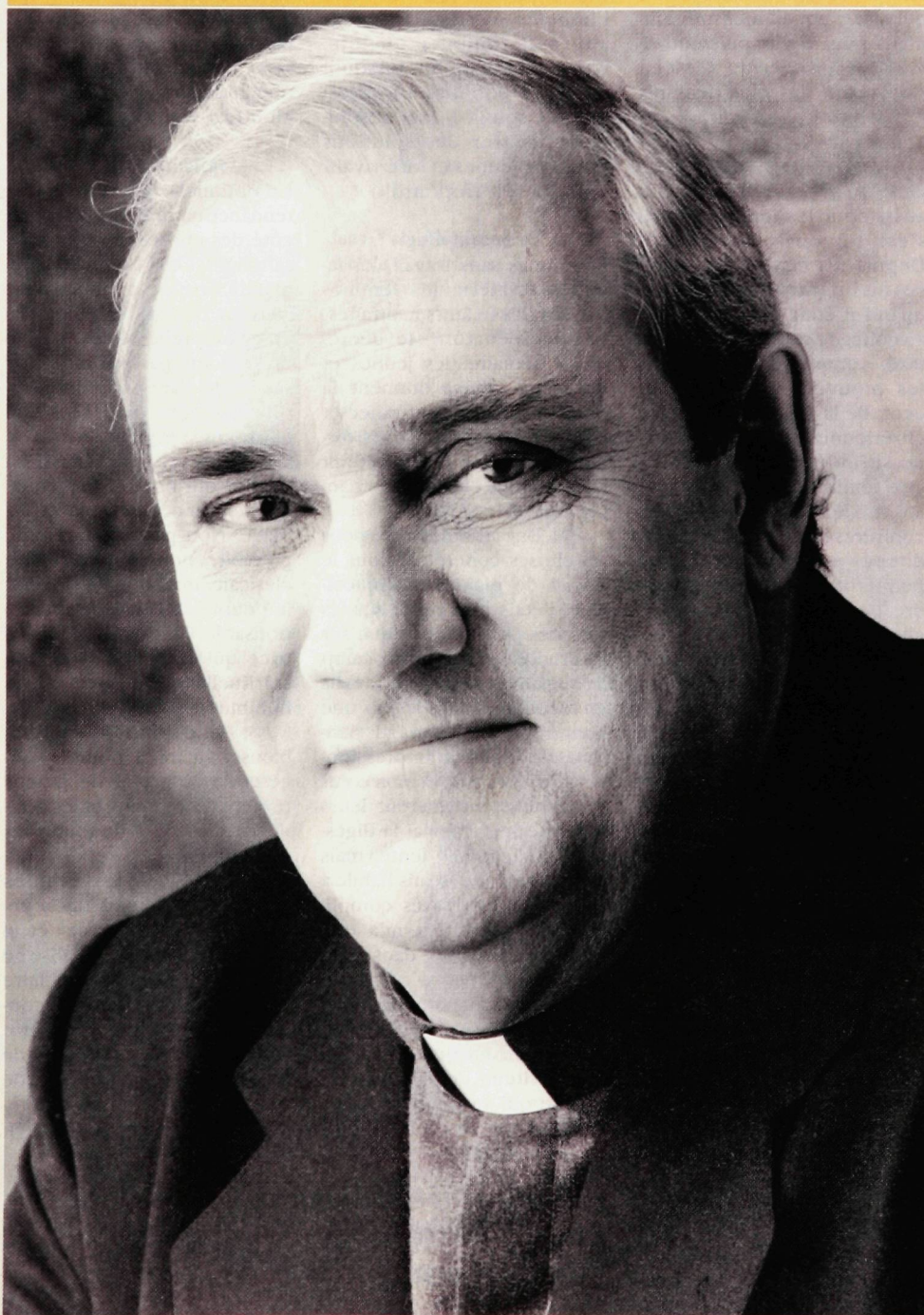
Le cardinal au visage humain

Même s'il porte officiellement le titre d'«Éminence», Jean-Claude Turcotte a gardé les deux pieds sur terre. Et il ne regarde personne de haut!

Nommé cardinal en novembre dernier, Jean-Claude Turcotte figure au 21^e rang du palmarès des 50 personnalités les plus influentes du Québec de la revue *Affaires Plus*. Ces derniers temps, on a beaucoup parlé de lui: à la radio, à la télévision, dans la presse écrite. Mais ni la publicité qui se fait autour de sa personne, ni les honneurs ne semblent pourtant l'ébranler, même celui d'avoir été élevé au rang de cardinal!

«J'ai été nommé cardinal! J'en suis bien content! C'est une offre que je ne pouvais vraiment pas refuser! Mais je suis un peu surpris de l'importance qu'on y accorde. Je suppose qu'elle reflète chez les gens d'ici la fierté naturelle ressentie quand il arrive quelque chose d'heureux à l'un des leurs. Soit: je suis cardinal mais, que je sache, je m'appelle toujours Jean-Claude Turcotte, prêtre, simple vicaire du Christ.»

La tête froide, les deux pieds bien ancrés au sol. Un langage direct, une franchise désarmante, une affabilité naturelle. Une très grande simplicité aussi. Une façon de mettre l'interlocuteur à l'aise, de lui faire sentir qu'on est heureux de le rencontrer. Il



provoque une telle aisance qu'on est presque tenté de le tutoyer ou de l'appeler par son prénom, comme on ferait avec un vieille connaissance!

Les démunis...

Une empathie naturelle pour les gens de milieux populaires (il est né et a vécu à Sainte-Marguerite-Marie, une paroisse du centre-ville de Montréal), pour les démunis, pour ceux qui ont moins, «de qui on devrait s'occuper davantage et à qui on devrait donner suffisamment pour qu'ils puissent vivre de façon décente. C'est en s'occupant des plus démunis qu'une société grandit.»

...et les jeunes

Une profonde sympathie aussi pour les jeunes dont il s'est toujours préoccupé. Depuis les camps de vacances ou sur les terrains de jeux, quand il était jeune étudiant au collègue André-Grasset. Plus tard, comme aumônier dans les mouvements scouts et ceux de la Jeunesse ouvrière chrétienne (JOC) et de la Jeunesse indépendante catholique féminine.

«Jeunes vicaires, des confrères et moi nous étions donnés comme mission de permettre au plus grand nombre possible de jeunes d'Hochelaga-Maisonneuve d'accéder à des études supérieures. Nous nous rendions dans les familles pour convaincre les parents de permettre à leurs enfants, les filles comme les gars, de poursuivre des études classiques. Nous leur dénichions des bourses. Avec l'aide de professeurs des écoles environnantes, nous les préparions à subir avec succès les examens d'entrée. Nous avions aménagé à la salle paroissiale des locaux où ils pouvaient venir étudier dans le silence et le calme.»

D'autres jeunes ont succédé à ceux dont ils s'occupaient. Ceux d'aujourd'hui, qui sont instruits mais qui n'ont pas de travail. Un problème qui le hante.

«Quelle situation catastrophique que le fait que toute une génération de jeunes ne puisse se trouver un travail permanent et stable.

.....

«Quelle situation catastrophique que le fait que toute une génération de jeunes ne puisse se trouver un travail permanent et stable.»

.....

C'est le travail qui marque l'être humain, c'est par celui-ci que l'homme s'exprime, se valorise, s'épanouit, acquiert la liberté et l'indépendance. C'est par le travail que l'homme se singularise: on apprend toujours quelque chose de quelqu'un lorsqu'il parle de son boulot, aussi humble soit-il. Il faut absolument trouver des solutions pour ces jeunes et vite, avant qu'il ne soit trop tard!»

Le besoin d'agir

Les jeunes sans travail, les familles éclatées, les femmes battues, les enfants maltraités, l'amour dénaturé, le décrochage scolaire, les jeunes et les vieux qui se donnent la mort, le sida, la souffrance et la misère sous toutes ses formes le touchent. «Il faudrait faire quelque chose pour changer tout ça!»

Une attirance aussi pour les choses concrètes, pour le travail de plancher. «Au collège, j'étais plus porté sur les activités parascolaires que sur les études: sport, théâtre, camp de vacances. Je ne serai jamais un idéologue, mais je suis une bonne éponge! Les grands penseurs de l'Église m'impressionnent: je les écoute et mon cœur et ma tête enregistrent leurs idées. Je sais que j'ai la digestion intellectuelle lente, mais je sais aussi que je suis habile à vulgariser les choses compliquées. Et ce talent m'a toujours été fort utile dans mon action pastorale.»

Un drôle de parcours ecclésiastique, un plan de carrière qui ne lui appartient pas, un serviteur de Dieu et de l'Église qui va là où les hommes ont besoin de lui. De vi-

caire de paroisse à responsable de la formation des futurs prêtres. D'aumônier diocésain de la JOC à responsable des finances (procureur) du diocèse de Montréal. Puis, vicaire général et coordonnateur de la pastorale, responsable de la visite du Pape au Canada, évêque auxiliaire, archevêque de Montréal. Cardinal.

L'optimisme et la foi

Un optimisme proverbial, une tendance naturelle à voir le bon côté des choses, un croyance sans limites en l'homme: «L'humanité erre, se trompe, pose souvent des gestes illogiques et incompréhensibles, mais finit toujours par retomber sur ses pieds. J'ai une foi indéfectible au "gros bon sens" de l'être humain.»

Une croyance aussi en l'Église qui ne doit pas craindre de prendre de la place... sa place. Non pas une Église de pouvoir, «non pas une Église cléricale, mais une Église dont le peuple de Dieu se sent responsable, une Église médiatrice qui établit une relation spirituelle entre Dieu et les hommes.»

Une Église rassembleuse. «Je rêve pour le diocèse de Montréal de grands projets qui mobilisent les gens de tous les âges, de toutes les conditions sociales et culturelles, de toutes les ethnies comme l'ont été, à une époque, "la grande corvée" et le chapelet en famille. L'Église ne doit pas craindre de se faire connaître, d'étaler ses couleurs, de se positionner, d'être sur le marché des idées, de médiatiser sa façon d'être, de proclamer son message de liberté et d'amour.»

.....

«Le message de Dieu sur le droit à la vie n'a pas changé. Ni celui du droit à la liberté, ni celui de l'amour.»

.....

Ne pas avoir peur de déranger

Une Église engagée, «une Église qui n'est pas "chicken"», ajoute le cardinal dans le langage coloré qui le caractérise, «qui n'a pas peur de déranger et de penser différemment, qui ne craint pas de se prononcer à propos des valeurs humaines et spirituelles essentielles. Ne me demandez pas de monter en chaire pour dire aux Québécois de voter "oui ou non" ou pour affirmer que "le ciel est bleu et que l'enfer est rouge", mais je ne refuserai jamais de me prononcer sur l'obligation morale de respecter la vie et d'entériner la position de l'Église à ce sujet.»

À propos de la baisse du niveau moral, de la limitation des naissances, de l'avortement et de l'euthanasie par exemple? «Sur tous ces sujets, la position de l'Église s'appuie sur celle du Christ. Le message de Dieu sur le droit à la vie n'a pas changé. Ni celui du droit à la liberté, ni celui de l'amour.»

Et la vie spirituelle?

Administrateur, défenseur de l'Église, homme de combat et de terrain. Reste-t-il du temps à l'homme de Dieu pour entretenir sa vie spirituelle?

«Pour moi, c'est un "must"! J'y consacre au moins trois heures par jour: le matin, à dire la messe et à lire le bréviaire; le midi à une méditation et le soir à des lectures spirituelles. Je ne peux m'en passer. J'ai choisi le Christ comme partenaire: il est mon bien le plus précieux. Je me dois de nourrir cette relation comme l'homme épris entretient chaque jour son amour avec son épouse. Et ce n'est pas un effort, c'est une nécessité.»

«J'ai aussi besoin, sur le plan spirituel, d'un temps de réflexion comme une espèce de désir de sortir de l'excès de bruit et de vitesse, de la bousculade incessante des choses à dire et à faire, pour retrouver une vie calme, intérieure. Et c'est dans cette quiétude que je peux laisser déposer la réalité pour la mieux décoder et comprendre et pour retrouver la sérénité.»

Maurice L'Abbé 45
mathématiques
vient d'être honoré par l'Académie des Grands Montréalais.



Pierre Péladeau

Herbert Dörken 51
psychologie
Life Fellow de l'American Psychological Association, vient d'être élu au conseil de l'Association, section des affaires professionnelles, pour un mandat de un an.

Yves Courchesne 57
pharmacie 68
vient de recevoir le prix Louis-Hébert 1994 décerné par l'Ordre des pharmaciens du Québec.

J.V. Raymond Cyr 58
Polytechnique
a été nommé au poste de vice-président du conseil chez Domtar.

Marc Gaudry 61
arts
professeur titulaire de sciences économiques et chercheur au Centre de recherche sur les transports, a été nommé membre du jury du prix international de recherche INSPIRIT 95 offert par Initiativkreis Ruhrgebiet, un partenariat d'établissements privés et publics de la région de la Ruhr, en Allemagne. De plus, le professeur Gaudry a été nommé membre du Comité consultatif de la sûreté nucléaire (CCSN) de la Commission de contrôle de l'énergie atomique du Canada (CCEA).

Micheline Beaudry 62
nutrition
occupe maintenant le poste de chef de la Section nutrition à l'UNICEF (New York).

Denys Arcand 62
lettres
vient de recevoir un doctorat *honoris causa* de l'Université de Montréal.

Pierre R. Band 62
médecine
spécialiste en médecine interne et en oncologie médicale, vient d'être nommé vice-président, épidémiologie et prévention du cancer, à la British-Columbia Cancer Agency.



Pierre R. Band

Jacques Girard 63
droit
président du Groupe Quebecor inc., a été nommé membre du Conseil consultatif de SHL Québec.



Jacques Girard

Cyril Simard 65
architecture
vient de recevoir le Prix du lieutenant-gouverneur du Québec en patrimoine, décerné par la fondation Héritage Canada. Ce prix a été remis à M. Simard pour souligner sa contribution remarquable à la reconnaissance et à la mise en valeur du patrimoine québécois.



Cyril Simard

André Caillé 66
chimie 67 et 70
président et chef de la direction de Gaz Métropolitain inc., vient d'être nommé au Conseil d'administration de la société Abitibi-Price inc.

André Boudreau 66
physique
exploite maintenant une franchise en marketing direct de Val-Pak du Canada dans les Basses-Laurentides.



André Boudreau

Jocelyne Pelchat 66
droit
directrice générale du Camp spatial Canada, a été nommée membre du Conseil consultatif de SHL Québec.

Jean-Yves Gagnon 67
relations industrielles
vient d'être nommé président-directeur général de la Société de l'assurance automobile du Québec (SAAQ).

Léon Courville 67
HEC
président et chef des opérations de la Banque Nationale, assumera la présidence de la campagne de financement 1995 de Générations, organisme dont la mission est de prévenir la violence familiale.

Gisèle Lamoureux 68
sciences biologiques
a remporté, à titre de directrice, le prix littéraire Le signet d'or 1994, catégorie «Livre pratique», pour la publication du livre *Fougères, prêles et lycopeses*. Elle partage cet honneur avec ses collègues de Fleurbec Louise Venne (sciences biologiques 66 et bibliothéconomie 68) et Marie-Ève Charbonneau (pharmacie 80).



Gisèle Lamoureux

Kenneth Des Roches 68
théologie
vient d'être nommé associé en consultation chez André Filion et associés inc.

Michel Morin 68
médecine vétérinaire
professeur titulaire au Département de pathologie et microbiologie (Faculté de médecine vétérinaire), a remporté le prix d'enseignement décerné par la fondation Charles-Louis Davis.

Yves G. Breton 69
HEC
vient d'être nommé au poste de président et chef de la direction de la Survivance, compagnie d'assurance-vie.



Yves G. Breton

Jean-Guy Sauvageau 69
Polytechnique 71
vient d'être nommé au poste de directeur de la technologie chez Produits forestiers Alliance inc.

Jean-Claude Scraire 69
droit
vient d'être nommé président du Conseil et directeur général de la Caisse de dépôt et placement du Québec.



Jean-Claude Scraire

Jean Baudot 70
linguistique
professeur titulaire au Département de linguistique et de traduction, s'est vu décerner l'Ordre du mérite de l'Association canadienne de normalisation (CSA) pour sa participation au développement, à l'avancement et à l'adoption de normes de vocabulaire dans le domaine de l'informatique et de la technologie assistées par ordinateur.

Élisabeth Gallat-Morin 70
musique 77, 86
 vient de recevoir le prix Percy W.-Foy de la Société historique de Montréal.

Adrien Dandavino 70
médecine
obstétrique 74
 vient d'accéder au poste de directeur du Service des études médicales du Collège des médecins du Québec, où il occupait depuis mai 1992 le poste de directeur adjoint.



Adrien Dandavino

Frédéric Lesemann 71
sciences sociales
 vient d'être nommé directeur du centre INRS-Océanologie.

Guy Drouin 72
Polytechnique
 président de Biothermica International, vient de recevoir l'un des cinq prix Canada pour l'excellence en affaires décernés par l'Institut national de la qualité.

Prix Marcel-Bélanger



Pour la cinquième année, les associés du cabinet d'avocats Bélanger, Sauvé remettaient le prix Marcel-Bélanger à un étudiant s'étant distingué dans le domaine du droit administratif. Cette année, le prix a été décerné à M. Benoît Clermont (droit 1994).

Sur la photo, dans l'ordre habituel, on retrouve M^e Claude Fabien, secrétaire de la Faculté de droit de l'Université de Montréal, M. Benoît Clermont, M^e Marcel Bélanger, c.r., et M^e Pierre Sauvé.

Maurice Collette 72
musique
administration scolaire 76
 a été sélectionné comme finaliste pour le prix Distinction de l'Association canadienne des courtiers en valeurs mobilières.



Maurice Collette

Gyslaine Desrosiers 72
sciences infirmières
HEC 76
 vient d'être élue pour un second mandat à la présidence de l'Ordre des infirmières et infirmiers du Québec.

Diane Blais 73
traduction
 a été élue présidente du Conseil des traducteurs et interprètes du Canada.



Diane Blais

Nicole Trudeau 74
musique
 présidente de l'Association des musiciens éducateurs de la Rive-Sud (AMERS) et vice-présidente de la Fédération des associations de musiciens éducateurs du Québec (FAMEQ), a reçu une pièce en bronze du sculpteur Segers pour sa contribution au développement de la culture musicale.

Yvan Guindon 74
chimie 81
 a été nommé récemment directeur scientifique et chef de la direction de l'Institut de recherches cliniques de Montréal (IRCM).

Sylvie Fréchette 74
hygiène dentaire
 a reçu le Mérite du Conseil interprofessionnel du Québec pour sa contribution remarquable à l'Ordre des hygiénistes dentaires du Québec et au système professionnel québécois.



Sylvie Fréchette

Jan Czech 75
sciences économiques 76
 vient d'être nommé au poste de vice-président (réseau) à Téléglobe Canada inc.

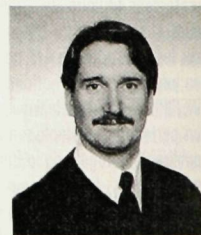
Académie des Grands Montréalais
 Dominique Ryan (anthropologie 1994) et Marc Therrien (biochimie 1994) ont reçu, en février dernier, deux des trois prix d'excellence 1994 décernés par l'Académie des Grands Montréalais. Ces prix, qui sont attribués chaque année à des détenteurs de doctorat des quatre universités montréalaises, visent à souligner la qualité du projet de recherche.

Barry Dolman 75
médecine dentaire
 a été élu à la vice-présidence de l'Association dentaire canadienne.

Benoît Gauthier 76
biochimie
 vient d'être nommé au poste de vice-président de l'exploitation chez Kraft General Foods Canada.

Michel Bouchard 76
géologie
 vient d'être nommé au poste de vice-président de l'exploitation de SOQUEM.

Paul Masicotte 78
Histoire 82
médecine dentaire 86
santé communautaire 94
 administrateur à l'Association des chirurgiens dentistes du Québec, praticien et dentiste-conseil à la Direction de la santé publique de l'Hôpital général de Montréal, vient d'être nommé, par le ministre de la Santé et des Services sociaux du Québec, Jean Rochon, au poste de dentiste-conseil à la Direction de la santé publique de la région des Laurentides.



Paul Masicotte

Perla Kessous 78
FEP 80
HEC 80
 vient d'être nommée première vice-présidente (ressources humaines et qualité) chez Standard Life.

Claude Garceau 78
sciences infirmières
 s'est vu attribuer le prix d'excellence 1994 pour la région Laurentides-Lanaudière, décerné par l'Association des gestionnaires des établissements de la santé et des services sociaux.

« LES AUTRUCHES »

L'investissement au meilleur rendement

C'est connu, les autruches ne volent pas. Mais un investissement dans l'élevage prendra son envol rapidement. Il n'est pas obligatoire de posséder une ferme pour doubler vos investissements la première année dans l'élevage d'autruches et bénéficier de nombreux avantages fiscaux. Nous fournissons les services d'incubation, d'élevage, d'hébergement et d'assurances.



Maximex Inc.
 (514) 288-6712
 1-800-577-8707

Membre - Canadian Ostrich Assn.

Gilles Gobeil 81
musique 87
 a obtenu le Prix d'arts électroniques de Stockholm 1994.

François Miller 82
andragogie
 a été nommé président de l'Association des andragogues du Québec (AAQ).



François Miller

Aziz Daouda 82
éducation physique
 vient d'être décoré, par Sa Majesté le roi Hassan II du Maroc, de l'Ordre du mérite sportif pour souligner l'ensemble de son travail dans le domaine de l'athlétisme.

Guy R. Beauchamp 83
droit
 vient d'être nommé président et chef de l'exploitation de CF Câble TV inc.

Alain Lévesque 83
relations industrielles
 vient d'être nommé directeur, ressources humaines, au sein de la firme AXOR Experts-conseils inc., société intégrée œuvrant dans les diverses sphères du génie-conseil et de la construction.



Alain Lévesque

Louise Cantin 83
sciences infirmières 88
 vient d'être élue vice-présidente de l'Ordre des infirmières et infirmiers du Québec.

Jean-Paul de Lagrave 85
études françaises
 professeur associé au Département de philosophie de l'Université du Québec à Montréal, vient de recevoir la médaille Condorcet pour souligner ses recherches relatives à l'œuvre de ce philosophe et mathématicien.

Richard Giguère 85
médecine 92
 a récemment été élu au poste de président de l'Association chiropratique canadienne. (ACC).

Vincent Hogue 85
relations industrielles 91
 vient d'être nommé vice-président régional de Fidelity Investments Canada Inc.

Ghislain Giroux-Dufort 85
physique mathématiques 87
 a été nommé chef de l'administration et du soutien à la recherche au Centre de recherches mathématiques (CRM) de l'Université de Montréal. Jusqu'à récemment, il était analyste et chef de profits à la Société pour l'expansion des exportations. (SEE).



Ghislain Giroux-Dufort

Marie Pelletier 86
musique 89
 compositrice, a remporté le prix de la première édition du concours Ernest Bloch à Lugano, en Suisse.

AVIS DE CHANGEMENT D'ADRESSE

Pour continuer à recevoir la revue *Les Diplômés*

Code permanent

Nom

Prénom

Nom de fille (s'il y a lieu)

Date de naissance

Faculté

Département

Promotion

Ancienne adresse

Bureau

Nom de l'entreprise

Fonction

Adresse

Téléphone

Résidence

Adresse

Téléphone

Retourner à:

Les Diplômés
 3750, rue Jean-Brillant, bureau 410
 Montréal (Québec)
 H3T 1P1



**Un don d'excellence...
 pour la relève**

Tél.: (514) 343-6292



Université de Montréal
 Fonds de développement



Préparées avec soin, des excursions de un, deux ou trois jours associent détente et raffinement au monde des arts : musique, littérature, peinture...

CIRCUITS CULTURELS

Voyagez autrement, voyagez mieux!
 Et demandez la circulaire d'été

(514) 276-0207 ou 259-7629

Julie Drolet

médecine
obstétrique 94

revient au Département d'obstétrique-gynécologie de l'hôpital Notre-Dame au terme de ses études en chirurgie endoscopique à la Polyclinique de l'Hôtel-Dieu de Clermont-Ferrand (France).



Julie Drolet

88**Décès**

J. Ovide Giroux
optométrie 19

Armand Messier
pharmacie 24

Paul Paradis
HEC 26

Antonio Théoret
pharmacie 27

Roland Bigras
HEC 29

Léo-Paul Cabana
Polytechnique 31

Yves Leduc
droit 32

Louis-Ernest Paquin
droit 32

Lionel Forté
pharmacie 33

Louis-Joseph Bachand
médecine 33

Lucien Lupien
médecine vétérinaire 34

Maurice Robitaille
droit 34

Elphège Lacasse
sciences sociales 35

Léo-Laurent Filion
Agronomie 36

Raphaël J. Boutin
médecine 37

Roger Gariépy
médecine 38

Gilles Duplessis
architecture 38

Georges-Aimé Phaneuf
médecine 38

Roméo J. Desjardins
architecture 39

Léopold Pharand
droit 40

Laurent Ouimet
droit 41

André Labrecque
Polytechnique 42

Jean-Jules Rufiange
HEC 42

Jean-Marc Marceau
Polytechnique 42

Jean-Pierre Masson
droit 43

Napoléon Frenette
agronomie 44

Gérard L. Barbeau
psychologie 44

Jean Marier
Polytechnique 45

Marcel Petitpas
Polytechnique 45

Bernard Pagé
HEC 46

Marcel Adam
HEC 46

Guy Olivier
pharmacie 46

Pierre Lesage
HEC 47

Thomas Kearney
Polytechnique 48

Émilien Labelle
médecine 48

Fernand E. Martel
médecine 48

Tancrede Marsil
sciences sociales 48

Cécile Leclerc
nutrition 49

Germain H. Lafontaine
optométrie 49

Raymond Péloquin
droit 50

Roland Prud'homme
pharmacie 51

Gaston Chagnon
pharmacie 51

Élie-Roger Frigon
Polytechnique 54

Gertrude Houle
hygiène 51

Guy Guérin
droit 52

Jacques E. Marleau
Polytechnique 54

Madeleine Thomas
technique éducationnelle 55

Henri Lépine
médecine 56

Jean-Yves Phaneuf
Polytechnique 57

Nicole Desjardins-Thomas
nutrition 58

Marcel Lagarde
HEC 59

Françoise Rivard
hygiène 60

Gérard Allard
sciences de l'éducation 62

Louis Bertrand
éducation physique 63

Pierre Lassonde
Polytechnique 64

Raymond Crête
technique éducationnelle 64

Roger Emmenecker
HEC 64

Claude Duchesne
médecine 65

Laurian Barré
droit 66

François Clermont
enseignement secondaire 68

Rollande Pelchat
HEC 68

Marcel Labarre
sciences de l'éducation 69

Gérard Matton
Polytechnique 69

Georges Lafleur
droit 70

Richard Léger
droit 70

Françoise Favreau
FEP 70

André Leith
théologie 72

Suzanne Gélinas
HEC 72

Mario-Armand Fontaine
géologie 73

Nicole Riendeau
histoire 74

Carmen Riffou
technique éducationnelle 76

Francine Lalonde
psychologie 76

Jacques Blais
théologie 77

Jeanne Jacques
éducation préscolaire 78

Gérard Smolak
architecture 79

Serge Boisvert
théologie 79

Denise Ostiguy
FEP 80

Constance Michaud
FEP 83

Sylvie Burns
psycho-éducation 85

Yves Beaucage
FEP 88

Jean-Pierre Tremblay
FEP 88

Serge Rivest
optométrie 93

Aux familles éprouvées, nous offrons nos sincères condoléances.

Dons in memoriam

À l'occasion d'un décès, vous pouvez verser un don destiné à la recherche en hommage à la mémoire d'une personne décédée. Le Fonds de développement de l'Université de Montréal informera la famille du don reçu, sans mention du montant bien entendu, et émettra un reçu aux fins d'imposition.

Pour de plus amples renseignements, communiquez avec le Fonds de développement au (514) 343-6812.

Jean-Didier Bardy

administration de la santé

88

s'occupe maintenant des personnes âgées pour le Service des actions de la santé du Conseil général de la Gironde (France).

Daniel Leduc

musique 92

89

jeune compositeur électroacoustique, a reçu le Prix du public radio de l'émission *Musique actuelle* du FM de Radio-Canada dans le cadre du 4^e Concours international électroclip de l'Association pour la création et la recherche électroacoustique du Québec.

Daniel Lavallée

physique

89

vient d'obtenir un doctorat en génie civil de l'École Polytechnique. De plus, l'Institut national de la recherche scientifique (INRS) vient de lui décerner une bourse postdoctorale qui lui permettra d'effectuer un stage d'un an au Centre océanographique de Rimouski (COR).

Chantal Saint-Jarre

littérature comparée

91

a reçu le Prix du Gouverneur général, dans la catégorie «Études et essais», pour le livre intitulé *Du sida: l'anticipation imaginaire de la mort et sa mise en discours*.

Nathalie Paulin

musique 94

92

jeune soprano, est la première diplômée de la Faculté de musique de l'Université de Montréal à être membre du Canadian Opera Ensemble Studio de Toronto.

Christian Tétrault

droit

94

a reçu le prix Crochetière, Pétrin accordé à l'étudiant ayant obtenu les meilleurs résultats pour le cours Droit immobilier et de la construction, donné par la Faculté de droit.

Marie-Paule Rémillard

FAS

94

vient de se voir accorder la bourse Jarilowsky.



Parlez au profit de votre Association!

Grâce au partenariat entre Les Diplômés de l'Université de Montréal et Bell.

PROGRAMME

Affinité Bell

Manifestez votre appui à l'Association Les Diplômés en profitant du plan *InterMax*^{MC} Bell ou des services *Étoiles*^{MC} Bell. Abonnez-vous, tout le monde y gagne!

Pour vous, le plan *InterMax* Bell vous offre des économies sur vos interurbains et, l'adhésion est gratuite! De plus, les services *Étoiles* Bell tels les services *Afficheur* et *TéléRéponse*^{MC} Bell sont la façon parfaite de vous simplifier la vie!

Pour votre Association Les Diplômés de l'Université de Montréal, c'est une contribution financière de Bell selon les revenus générés par l'ensemble des plans *InterMax* Bell et des abonnements aux services *Étoiles* Bell.

Pour Bell, c'est une occasion d'appuyer votre Association et une nouvelle clientèle à servir. Voilà le programme Affinité Bell: chacun fait sa part et tout le monde en profite!

Économisez et manifestez votre appui dès aujourd'hui: abonnez-vous!

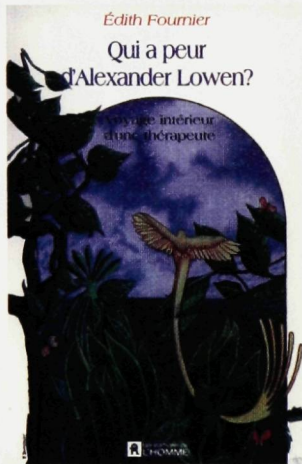
Appelez vite un conseiller Bell au

1 800 313-1366, poste 10.



Université de Montréal
Les Diplômés





Qui a peur d'Alexander Lowen? Voyage intérieur d'une thérapeute
Edith Fournier

Psychologie 1963, 1965 et 1967
Alexander Lowen est le fondateur de l'analyse bioénergétique, une approche qui a révolutionné la psychothérapie contemporaine en intégrant le travail corporel à l'analyse psychique. Un merveilleux ouvrage qui permettra au lecteur de mieux connaître l'homme derrière ce grand monument de la psychologie du XX^e siècle.
Les Éditions de l'Homme, 1995
272 pages, 21,95 \$

Le système politique américain (nouvelle édition)

Sous la direction de Edmond Orban et Michel Fortmann
Science politique 1975 et 1976
Dans ce collectif, on brosse tout d'abord un tableau du cadre général dans lequel évolue le système politique américain pour ensuite analyser les processus, les centres décisionnels et, finalement, les *outputs* politiques.
Les Presses de l'Université de Montréal, 1994
468 pages, 40 \$

La planification fiscale: étape par étape
Diane Blais

Linguistique et philologie 1973
Michel Lanteigne
HEC 1971
En un langage simple, grâce à des exemples concrets inspirés de la vie quotidienne, les auteurs montrent comment nous pouvons diminuer nos impôts au cours des différentes étapes de notre vie et, du même coup, accroître notre fortune personnelle.
Les Éditions de l'Homme, 1994
242 pages, 19,95 \$

Les mensonges de l'école catholique: les insolences d'un militant laïque
Daniel Baril

Éducation permanente 1987
Ce livre fait le point sur le problème de la confessionnalité scolaire et donne la réplique à tous les arguments avancés depuis une vingtaine d'années par les confessionnalistes; à l'analyse, ces arguments se révèlent être autant de mensonges.
VLB éditeur, 1995
190 pages, 18,95 \$

Le langage apprivoisé

Jocelyne Delage
Lettres 1974
Linguistique et philologie 1978
John G. Dudley
Un guide à l'usage des parents qui ont des enfants dont le langage est en suspens. Contient une série d'exercices et de jeux. Est accompagné d'une cassette audio contenant 30 enfantines (chansons pour les petits).
Éditions Héritage, 1994
160 pages, 27,95 \$

L'œil de Caïn: essai sur la justice
Martin Blais

Études médiévales 1964 et 1967
Les institutions et les lois d'une société ont beau être justes, si les personnes elles-mêmes ne le sont pas, elles paralyseront les premières et déjoueront les secondes.
Éditions Fides, 1994
288 pages, 24,95 \$

Distribution et collecte des eaux
François G. Brière

Polytechnique 1963 et 1964
Cet ouvrage fournit aux ingénieurs et aux techniciens en génie civil les moyens et les outils modernes qui leur permettront de calculer la capacité des conduites d'eau nécessaires et de choisir les matériaux et les équipements adéquats pour répondre aux besoins des citoyens, des entreprises industrielles et des commerces.
Éditions de l'École Polytechnique de Montréal, 1994
365 pages, 63 \$

Turbo Pascal: programmation et résolution de problèmes
Yves Boudreault

Mathématiques 1986
Jean-Charles Bernard
Physique 1969
Informatique 1974 et 1975
en collaboration avec Jean Lavoie
Polytechnique 1962
Robert Guardo
Polytechnique 1968
et Pierre Savard
Polytechnique 1974
Cet ouvrage est entièrement consacré à l'initiation aux environnements informatiques et à la méthode systématique de programmation, et s'adresse plus particulièrement aux étudiants de première année en génie. Ne nécessite aucune connaissance préalable sur le sujet.
Éditions de l'École Polytechnique de Montréal, 1994
585 pages, 58 \$

Des outils pour apprendre avec l'ordinateur

et
Apprendre dans des environnements pédagogiques informatisés
Pierre Bordeleau
Sciences de l'éducation 1969 et 1973
Le premier ouvrage présente des ensembles didactiques et des logiciels outils laissant beaucoup de place à l'exploration et à l'expérimentation; le second ouvrage invite à suivre les apprentissages d'élèves à travers divers environnements.
Les Éditions logiques, 1994
Premier ouvrage: 553 pages, 38,95 \$
Second ouvrage: 565 pages, 38,95 \$

Le retour des aventuriers du timbre perdu
Viviane Julien

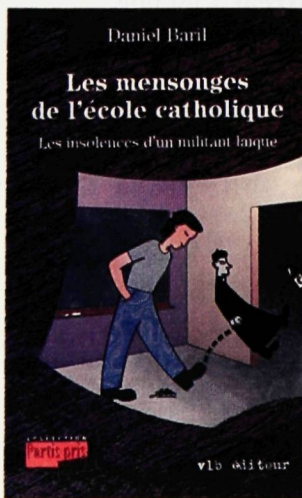
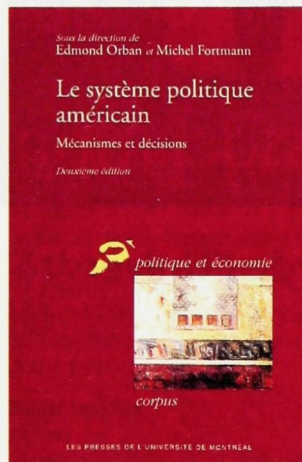
Linguistique et philologie 1971
Voici enfin la suite du roman *Les aventuriers du timbre perdu*. Une aventure complètement timbrée, exotique et imprévisible.
Québec/Amérique jeunesse, 1994
192 pages, 7,95 \$

Le contrôle de l'exercice de la médecine en milieu hospitalier
Sylvain Poirier

Droit 1983
L'auteur analyse les processus de nomination du médecin et de renouvellement de son statut et de ses privilèges ainsi que le contrôle disciplinaire du médecin en milieu hospitalier.
Les Éditions Revue de droit (Université de Sherbrooke), 1994
185 pages, 35 \$

La gestion des ressources infirmières aux prises avec des problèmes d'abus d'alcool ou de drogues: le modèle triple «i»
Richard Larouche

Sciences infirmières 1978
Le modèle triple «i» est un guide ou une référence pour la gestion des ressources infirmières aux prises avec des problèmes d'abus d'alcool ou de drogues, à partir d'une approche axée essentiellement sur la réhabilitation professionnelle en milieu de travail.
Gescosoinf inc., 1994
120 pages, 24,95 \$



**Le Colpron:
le nouveau dictionnaire
des anglicismes (3^e édition)**

Constance Forest
Linguistique et philologie 1993
Louis Forest

Nouvelle édition simplifiée, augmentée et mise à jour par les deux auteurs, qui ont respecté la richesse et la pertinence de l'œuvre de Gilles Colpron. Plus de 4 000 entrées qui vous permettent de vérifier l'emploi de termes suspects ou la construction de phrases calquées sur l'anglais. Éditions Beauchemin, 1994
290 pages, 39,95 \$

**Guadeloupe
Saint-Martin, Sint-Maarten
et Saint-Barthélemy**

Pascale Couture
Droit 1987

Trois guides de voyage Plein Sud qui vous conduiront tout droit à la Guadeloupe, cette émeraude aux mille facettes, ou sur les plages édeniques de l'île franco-néerlandaise des Petites Antilles, Saint-Martin, ou encore dans l'île minuscule de Saint-Barthélemy, dont certaines cartes ne font même pas mention, mais à tort! Éditions Ulysse, 1993 et 1994
Guadeloupe: 149 pages, 22,95 \$
Saint-Martin: 99 pages, 9,95 \$
Saint-Barthélemy: 79 pages, 9,95 \$

La recherche en éducation

Sous la direction de Jacques Chevrier
Psychologie 1970 et 1971

Tous ceux et celles qui se préoccupent d'obtenir une vision globale de l'éducation trouveront dans ce collectif des pistes essentielles pour mieux comprendre le travail des chercheurs, leur contribution dans le passé et le potentiel actuel de la recherche pour l'évolution de la société. Les Éditions logiques, 1994
272 pages, 24,95 \$

**Enseigner le français:
pour qui? pourquoi? comment?**

Sous la direction de Clémence Préfontaine et Gilles Fortier

Sciences de l'éducation 1974
Enseignement secondaire 1980

Que la clientèle soit interculturelle et pluriethnique, adulte ou d'âge préscolaire, qu'il s'agisse des notions de grammaire ou de l'univers de la littérature, 53 spécialistes de l'enseignement du français livrent leur expérience.

Les Éditions logiques, 1994
320 pages, 38,95 \$

**Comment vaincre votre mal de
dos: éducation physique,
prévention, protection**

Pierre L. Rivard
Éducation permanente 1979

Un livre éducatif qui vous permettra de découvrir les causes responsables de votre mal de dos et vous donnera des trucs qui vous aideront à éliminer la douleur et des conseils pratiques qui vous protégeront contre les rechutes. Les Éditions Euréka, 1994
636, boul. Marie-Victorin, Verchères (QC) J0L 2R0
181 pages, 19,95 \$ (taxes et livraisons incluses)

**Lexique mathématique
à l'usage des étudiants
et des étudiantes**

Jean-François Vincent
Technologie éducationnelle 1975 et 1978

Composé de près de 1 000 mots, facile d'utilisation, de format pratique et abondamment illustré, ce lexique constitue un outil indispensable pour tous ceux et celles qui s'intéressent aux mathématiques. Éditions Guérin, 1994
189 pages, 14,95 \$

Fougères, prêles et lycopes

Sous la direction de Gisèle Lamoureux
Sciences biologiques 1968
Avec la participation de Marie-Ève Charbonneau
Pharmacie 1980
et de Louise Venne
Sciences biologiques 1966 et 1967
Bibliothéconomie 1968

Tout sur les fougères, les prêles et les lycopes du Québec, des plantes méconnues mais fascinantes. Plus de 300 photos couleur illustrent l'étonnante diversité de ce groupe de plantes qui poussent dans la plupart des habitats naturels du Québec. Fleurbec, 1993
512 pages, 36,95 \$

Prisonniers des agniers

Aurélien Boisvert
Droit 1955 et 1973
Recueil de sept aventures historiques peu connues, racontées pour la plupart par les captifs eux-mêmes et illustrées de quatre cartes géographiques. De brefs commentaires accompagnent ces textes. Les Éditions 101 enr., 1994
207 pages, 16 \$

**Les contes du petit Crou-Crou
(troisième conte: la clé du songe)**

Claude Alexandre Des Marais
Le mystère ne plane plus. Le petit Crou-Crou sait maintenant ce qui est arrivé à Aurore Leclerc, l'amie disparue de son grand-papa. Les Éditions du Coin, 1994
53 pages, 8 \$

L'égalitarisme en question

Avec la collaboration de Jacques Grand'Maison
Théologie 1955, 1956 et 1965
Robert Lacroix

Sciences économiques 1965
et Louise Marcil-Lacoste
Philosophie 1968

Dans ce collectif, les auteurs font le point sur la manière dont la question de l'égalité et de l'inégalité est discutée ou pas dans le domaine des sciences humaines et sociales. Une vaste étude qui démontre que l'idéal de justice, vers lequel l'histoire et l'égalité tendent, est encore devant nous, grand et nécessaire. Éditions Fides, 1995
240 pages, 17,95 \$

Dieu de nos paroles

Jean-Claude Breton
Théologie 1989
Dieu ne se donne-t-il pas toujours à connaître comme le Dieu des discours croyants, des paroles élaborées à son sujet? Fort de ce principe, l'auteur cherche à aider les croyants dans leurs efforts pour parvenir à dire aujourd'hui le Dieu auquel ils affirment croire. Médiaspaul, 1995
152 pages, 14,95 \$

**Traité de psychologie
expérimentale (tomes 1 et 2)**

Sous la direction scientifique de Jean Requin
Marc Richelle
et Michèle Robert
Psychologie 1969
Avec la collaboration d'André Delorme
Psychologie 1960, 1962 et 1967
et de Michel Sabourin
Psychologie 1967, 1968 et 1971
Ce traité est un document de référence pour le chercheur aussi bien que pour l'étudiant qui en est à la fin du premier cycle de ses études universitaires en psychologie ou en cours d'études de maîtrise ou de doctorat. On y fait le point sur les connaissances dans chaque grand secteur de la psychologie expérimentale. Presses universitaires de France, 1995
Tome 1: 1 064 pages, 188,25 \$
Tome 2: 784 pages, 138,05 \$

**Motiver et mobiliser
ses employés**

Richard Pépin
Administration scolaire 1986
En des mots simples, l'auteur explique les raisons qui poussent certains employés à ne pas donner leur plein rendement, ainsi que l'utilisation de plusieurs outils pour pallier un tel problème. Une nouvelle façon d'aborder la motivation et de l'intégrer à votre gestion de tous les jours. Les Éditions transcontinentales, 1994
314 pages, 29,95 \$

Votre PME et le droit

Michel A. Solis
Droit 1984
Michelle Gagné
Philosophie 1991
Droit 1992
Rien que la vérité et toute la vérité sur l'incorporation, les marques de commerce, les raisons sociales et le nouveau Code civil. Les Éditions transcontinentales, 1994
136 pages, 19,95 \$

**Cocktail...
(composition pour stage-band)**

Louise Bélanger
Musique 1991
Gagnante du premier prix au Concours d'arrangement de composition pour stage-band organisé par la Fédération des harmonies du Québec en 1992, cette œuvre originale, pour une formation qui comprend cinq saxophones, quatre trompettes, quatre trombones et une section rythmique, est formée de deux parties: l'une de style ballade, mettant en valeur la section de saxophones, l'autre de style swing. La pièce est de niveau débutant à intermédiaire et contient une section accompagnée pour permettre l'improvisation de jeunes solistes. Les Éditions de la Fédération des harmonies du Québec (252-3026), 1994
40 \$

L'enjeu des mots

Denys Lessard
Communication 1988
Musique, érotisme, horoscope, pub et météo... Denys Lessard fait son miel de tout. Voici donc 64 amuse-gueule pour les gourmands d'humour verbal, assaisonnés des illustrations piquantes de Philippe Beha. Les Éditions internationales Alain Stanké, 1995
160 pages, 17 \$

Gestion corporelle du stress en 5 minutes

Danielle Larocque

Éducation physique 1979

Album audio de six cassettes pour éliminer les tensions. Facile, pratique et efficace. Idéal pour le bureau et la maison. Conçu par capsules d'exercices et de séances de relaxation de cinq minutes.

Cassette n° 1: exercices pour délier les tensions de la nuque et du bas du dos. Cassette n° 2: exercices pour le contrôle de la nervosité.

Cassette n° 3: relaxation Jacobson (version complète et abrégée).

Cassette n° 4: relaxation Schultz (version complète et abrégée).

Cassette n° 5: relaxation par visualisation (version complète et abrégée). Cassette n° 6: pensée positive pour l'auto.

Un document écrit et illustré accompagne cet album.

Durée approximative: 2 x 27 minutes par cassette.

Expression Santé (761-5158), 1994
69,95 \$

Précis d'anesthésie et de réanimation

(3^e édition revue et augmentée)

Sous la direction de Robert Bachand

Médecine 1961

et René Martin

Étudiants, résidents et anesthésistes cliniciens trouveront dans cet ouvrage, présentés de façon claire et exhaustive, les principes de base de l'anesthésie et les notions issues de la recherche menée au cours des dernières années.

Les Presses de l'Université de Montréal, 1994

416 pages, 45 \$

Ce que je crois, je le deviens

Léon Robichaud

Théologie 1963

Un livre sur les émotions douloureuses et les dysfonctions pour trouver l'estime de soi et éliminer la honte et la culpabilité. Préface du médecin-psychiatre Jacques Kodjian.

Éditions Science et Culture, 1994
143 pages, 14,95 \$

Outils mathématiques

Roger V. Jean

Mathématiques 1968 et 1970

Véritable condensé de connaissances mathématiques de niveau propédeutique, cet ouvrage donne un aperçu des mathématiques élémentaires préparatoires à différents programmes universitaires qui nécessitent une formation de base dans ce domaine.

Gaëtan Morin éditeur, 1995
560 pages, 45 \$

La culture, la justice et le droit

Sous la direction de Michèle Rivet

Droit 1964

et François Chevette

Droit 1964

Le Canada étant une société résultant de cultures multiples, comment est-il possible d'assurer le respect et l'égalité de ses citoyens dans le système judiciaire?

Les Éditions Thémis, 1994

251 pages, 35 \$

Faire son testament (nouvelle édition)

Gérald Poirier

Droit 1952

Martine Nadeau

Un ouvrage précieux qui peut contribuer à écarter des débois ennuyeux au moment d'un décès, à alléger les démarches à effectuer dans un contexte souvent pénible, à prévenir des controverses qui dégènerent parfois en fâcheuses querelles familiales.

Les Éditions de l'Homme, 1995

115 pages, 14,95 \$

Le redoutable Marcus la Puce

Gilles Gauthier

Lettres 1965

Orthophonie 1980

Marcus la Puce est loin d'être un ange. Il a des difficultés à l'école et de problèmes à la maison qui pèsent lourd sur son cœur. Il risque même de perdre sa grande amie, Jenny. Une histoire émouvante qui va droit au cœur. À partir de 7 ans.

Éditions La Courte Échelle, 1995

64 pages, 7,95 \$

Les princes

ne sont pas tous charmants

Sylvie Desrosiers

Histoire de l'art 1978

Dans cette aventure, les inséparables détectives et leur chien Notdog se retrouvent en plein Moyen Âge, troubadours au château du roi Lucas Membrebert. Comme dit le proverbe, autres temps, autres mœurs! À partir de 9 ans.

Éditions La Courte Échelle, 1995

96 pages, 7,95 \$

Rêves de gloire

André Vanasse

Études françaises 1963 et 1966

Quatre jeunes musiciens, amateurs de rock, forment un groupe en rêvant de devenir un jour célèbres. Mais les chemins qui mènent à la gloire sont souvent tortueux et encore plus rock and roll que la musique elle-même. Un roman palpitant, rempli d'émotions de toutes sortes. À partir de 13 ans.

Éditions La Courte Échelle, 1995

160 pages, 7,95 \$

Le défi des générations: enjeux sociaux et religieux du Québec d'aujourd'hui

Sous la direction de Jacques Grand'Maison

Théologie 1955, 1956 et 1965

Lise Baroni

Théologie 1984

Service social 1991

et Jean-Marc Gauthier

Théologie 1990

Sans tirer de conclusions définitives, les auteurs de ce bilan posent un défi de taille mais incontournable: refaire le tissu humain et spirituel de la société québécoise.

Éditions Fides, 1995

496 pages, 29,95 \$

Voix de femmes, voies de passage: pratiques pastorales et enjeux ecclésiaux

Lise Baroni

Théologie 1984

Service social 1991

Yvonne Bergeron

Théologie 1971, 1975 et 1981

Pierrette Daviau

Micheline Loguè

Les auteures se penchent avec respect sur les paroles de 225 femmes accomplissant des tâches pastorales pour en souligner toute la richesse, en révéler les fondements évangéliques, en dégager les enjeux pastoraux et en faire l'interprétation théologique.

Éditions Paulines, 1995

264 pages, 20,50 \$

Les enjeux de la confessionnalité scolaire au Québec

François Hamel

Théologie 1976 et 1983

Enseignement secondaire 1978

Avec la montée de l'intégrisme musulman en Orient, l'apparition des sectes et l'arrivée du multiculturalisme en Occident, comment peut-on aller de l'avant, faire preuve de liberté et de tolérance, et être fidèle à la fois au patrimoine québécois, culturel et religieux?

Les Presses d'Amérique, 1995

192 pages, 24,95 \$

Le trésor de Brian

Jean Lemieux

Médecine 1979

À 17 ans, Guillaume Cormier a un travail d'été original: tous les jours, il va à la pêche aux moules à bord de son voilier, le Par là-bas. Mais voilà qu'au lieu d'un mollusque il découvre une croix d'argent ornée d'inscriptions mystérieuses.

Québec/Amérique jeunesse, 1995

400 pages, 7,95 \$

Recueil de jurisprudence: droit des contrats spéciaux (2^e édition)

Denys-Claude Lamontagne

Droit 1970

Gérald Goldstein

De consultation facile, cet ouvrage regroupe en version intégrale, par découpage artificiel, les principales décisions, toujours pertinentes, qui ont été rendues dans le domaine du droit de la vente, des ventes particulières, du bail et du mandat, autrement que sous la forme d'un polycopié.

Les Éditions Thémis, 1995

880 pages, 55 \$

Recueil de textes: droit des assurances (3^e édition)

Didier Luelles

Droit 1972

Christianne Dubreuil

Droit 1986 et 1990

Ce recueil de textes collige les principales décisions jurisprudentielles dans le domaine de l'assurance terrestre en accordant une importance particulière aux jugements contemporains. Comprend également des extraits de textes législatifs et réglementaires relatifs au droit des assurances ainsi que les formules les plus usitées, en assurance automobile, de polices et d'avenants.

Les Éditions Thémis, 1995

892 pages, 55 \$

Guide des références pour la rédaction juridique (5^e édition)

Didier Luelles

Droit 1972

Fidèle aux quatre premières éditions, celle-ci tient compte de certaines nouveautés, propose un mode de citation pour les études contenues dans les recueils des chambres professionnelles et présente en annexe l'essentiel des modes de citation des sources de droit françaises.

Les Éditions Thémis, 1995

140 pages, 26 \$

Redéfinir la fonction finance-contrôle en vue du XXI^e siècle

Hughes Boisvert

HEC 1969

Marie-Andrée Caron

Le contrôle de gestion revêt une importance grandissante et la pratique des activités comptables devient de plus en plus automatisée. Les gestionnaires de la fonction finance-contrôle sauront-ils relever le défi de ce repositionnement? Ou subiront-ils tout simplement le sort des dinosaures?

Les Éditions transcontinentales, 1995

192 pages, 24,95 \$

Une école pour un peuple

Roland Berger

Sciences de l'éducation 1966

Après avoir trimé dur pendant 40 ans pour faire de l'école primaire le premier agent de notre émancipation collective, Roland Berger rappelle aux Québécois et Québécoises qu'ils doivent se donner maintenant le meilleur outil de leur survie culturelle et économique, à savoir une école primaire ouverte, moderne et efficace.

Les Éditions Berger, 1995

320 pages, 24,95 \$

Le jeu pédagogique

Nicole de Grandmont

Orthopédagogie 1977 et 1982

Dans son quatrième ouvrage en matière de jeu comme outil d'éducation, l'auteure intègre dans le jeu, ainsi que dans l'apprentissage, la notion de performance et de dépassement.

Les Éditions logiques, 1995

168 pages, 18,95 \$

Démystifier

les maladies mentales: la schizophrénie

Pierre Lalonde

Médecine 1966

Ce livre explique, d'une manière simple et dans un vocabulaire accessible, les données contemporaines sur cette maladie énigmatique et méconnue qu'est la schizophrénie.

Gaëtan Morin éditeur, 1995

220 pages, 23 \$

Changement technologique et gestion des ressources humaines:

fondements et pratiques

Sous la direction de Réal Jacob

Psychologie 1976 et 1979

et Jean Ducharme

Le taux d'échec dans l'implantation des changements technologiques demeurant passablement élevé, les auteurs constatent qu'une gestion sociale des changements technologiques s'avère nécessaire, plus particulièrement en ce qui concerne la gestion des ressources humaines. Un outil de réflexion et d'action.

Gaëtan Morin éditeur, 1995

360 pages, 49 \$

L'alphabétisation

Hélène Poissant

Psychologie 1980 et 1987

Conçu comme un guide à intégrer à l'intérieur d'activités, cet ouvrage vise à développer des stratégies d'apprentissage tant chez l'analphabète que chez l'enfant en difficulté d'apprentissage.

Les Éditions logiques, 1995

240 pages, 24,95 \$

La recherche opérationnelle

Yves Nobert

Sciences 1974

Informatique 1982

Roch Ouellet

Mathématiques 1969 et 1973

Régis Parent

Dans ce manuel d'introduction, les auteurs insistent d'entrée de jeu sur la modélisation de situations de gestion. On trouve également, pour la première fois dans un manuel de ce niveau, la notion de modélisation graphique. Un chapitre est aussi consacré aux outils quantitatifs de la gestion de projets dans des contextes d'administration.

Gaëtan Morin éditeur, 1995

476 pages, 59 \$

La société libérale duplessiste

Gilles Bourque

Histoire 1965

Sociologie 1969

Jacques Duchastel

Jacques Beauchemin

Sans réhabiliter le duplessisme, ce livre examine l'ensemble des discours de l'Union nationale et des mandements des évêques portant sur la représentation des rapports sociaux pendant toute la période de 1944 à 1960 et débouche sur une réinterprétation générale du duplessisme.

Les Presses de l'Université de Montréal, 1994

453 pages, 37 \$

L'éducation et les musées

Sous la direction de Bernard Lefebvre

Études françaises 1962

Sciences de l'éducation 1973

Les musées remplissent-ils leur mission éducative auprès de nos enfants et de la population en général? Chercheurs, enseignants, praticiens et diffuseurs en muséologie prennent la parole et rêvent d'associer les musées à la pédagogie.

Les Éditions logiques, 1995

308 pages, 34,95 \$

La modernisation sociale des entreprises

Sous la direction de Paul R. Bélanger

Michel Grant

Sociologie 1965

Relations industrielles 1968

et Benoît Lévesque

Le modèle bureaucratique de la consommation de masse est non seulement inefficace dans la conjoncture socio-économique actuelle, mais également insatisfaisant. Quelles sont les voies de renouvellement des relations de travail et de modernisation des entreprises?

Les Presses de l'Université de Montréal, 1994

320 pages, 30 \$

L'abandon scolaire

Louise Langevin

Psychopédagogie et andragogie 1992

L'auteure propose aux intervenants en éducation une analyse très fouillée du processus d'abandon et des méthodes de prévention où sont mis à contribution les parents, la communauté, l'administration scolaire et jusqu'aux élèves eux-mêmes.

Les Éditions logiques, 1995

380 pages, 34,95 \$

Entendre la voix du Dieu vivant

Sous la direction de Jean Duhaime

Théologie 1971

et Odette Mainville

Théologie 1982 et 1989

En plus de retracer l'histoire de la formation du canon des Écritures et de leur interprétation dans la tradition juive et chrétienne, cet ouvrage collectif présente aussi les méthodes contemporaines d'analyse critique de la Bible tout en offrant aux croyants engagés des outils pour son actualisation créatrice.

Éditions Médiaspaul, 1995

368 pages, 28,95 \$

Entre l'ordre et la liberté: colonialisme, pouvoir et transition vers le capitalisme dans le Québec du XIX^e siècle

Gérald Bernier

Science politique 1969

Daniel Salée

Science politique 1981 et 1987

Cet ouvrage, résolument révisionniste, propose une réinterprétation globale de l'histoire du Québec de la période allant de 1760 à 1840.

Les Éditions Boréal, 1995

266 pages, 25,95 \$

Dérives montréalaises

Gilles Bibeau

et Marc Perreault

Anthropologie 1985 et 1990

Ce livre se fonde sur une étude de terrain menée auprès d'un groupe de toxicomanes qui fréquentent les piqueries dans le quartier Hochelaga-Maisonneuve. Les auteurs basent leur étude sur deux types de données: histoires de vie et ethnographie des lieux.

Les Éditions Boréal, 1995

240 pages, 24,95 \$

L'enseignant et la gestion de la classe

Thérèse Nault

Psychopédagogie et andragogie 1993

Un ouvrage indispensable pour tous ceux et celles qui se préoccupent de la qualité de l'enseignement et d'une meilleure transmission des connaissances.

Les Éditions logiques, 1995

132 pages, 25,95 \$

Changement d'ordonnance: mutations professionnelles, identité sociale et féminisation de la profession pharmaceutique au Québec, 1940-1980

Johanne Collin

Histoire 1982

À la croisée de deux disciplines, l'histoire et la sociologie, et de différents objets d'études, les professions, le travail des femmes et la santé publique, l'auteure propose ici une étude fascinante.

Les Éditions Boréal, 1995

240 pages, 24,95 \$

Avant que d'oublier: profils d'éducateurs et d'éducatrices d'adultes

André Thibault

Lettres 1960

Andragogie 1976

Premier tome d'une série consacrée aux artisans de l'éducation des adultes des années quarante à nos jours, cet ouvrage est le fruit d'une recherche dont les débuts remontent à 1982; l'auteur y présente les profils de 10 éducateurs et éducatrices d'adultes du Québec et des provinces de l'Atlantique qui peuvent être considérés comme des pionniers de ce champ de l'éducation.

Les Éditions DIRE, 1995

232 pages, 25 \$

L'ambiguïté américaine: le roman québécois face aux États-Unis

Jean-François Chassay

Études françaises 1981, 1985 et 1990

Bien que ce livre porte particulièrement sur l'étude d'un corpus romanesque, ses objectifs débordent le cadre littéraire et s'intéressent en fait aux rapports complexes entre roman et culture ainsi qu'à des problèmes d'identité culturelle en se situant dans la perspective de la nord-américanité de la production romanesque québécoise.

XYZ éditeur, 1995

197 pages

La participation à l'école: une recherche de sens pour les intervenants

Judith Comeau

Orthophonie et audiologie 1966

Psychologie 1976

Anne Salomon

Cet ouvrage démontre comment la participation contribue au meilleur fonctionnement de l'école et à l'amélioration de la qualité du milieu de vie de l'enfant et préconise plusieurs formes de participation afin de répondre aux besoins des intervenants en milieu scolaire.

Éditions Agence d'Arc, 1994

184 pages, 49,95 \$

La rente de charité: une option gagnante

Peu connue et peu utilisée par les francophones, la rente de charité constitue une façon rationnelle de soutenir une cause qui nous tient à cœur puisqu'elle est très avantageuse sur les plans financier et fiscal.

Le don découlant d'une rente de charité est une contribution irrévocable en capital; une partie de ce capital sert à l'achat d'une rente viagère auprès d'une compagnie d'assurance ou d'une société de fiducie afin d'assurer au donateur des paiements garantis (rente) pour le reste de sa vie; l'autre partie du capital donné constitue le don à l'Université.

Prenons un exemple. Un homme de 72 ans verse à l'Université de Montréal une somme de 50 000 \$. En retour,

l'Université s'engage à lui verser une rente viagère de 5 000 \$ par année. Selon les tables actuarielles, le donateur a une longévité probable de 12,5 ans, ce qui fait qu'il devrait recevoir un total de 62 500 \$ à titre de rente. En vertu des lois fiscales, la tranche «capital» de la rente (4 000 \$) n'est pas imposable. Par conséquent, seule la portion représentant l'intérêt (1 000 \$) de la rente annuelle fera partie du revenu du donateur. Dans ce cas-ci, l'Université conservera un don d'environ 15 000 \$.

Dans certains cas, le donateur peut obtenir en plus un crédit d'impôt immédiat pour l'année au cours de laquelle il effectue le don qui lui procure une rente. Ainsi, dans notre exemple, si le donateur avait demandé une rente annuelle de 3 600 \$, un reçu pour fins d'impôt lui aurait été remis pour une somme de 5 000 \$, soit la différence entre le montant versé (50 000 \$) et le montant qu'il peut s'attendre à recevoir en raison de son âge (3 600 \$ x 12,5 ans, soit 45 000 \$). De plus, comme la rente prévue est inférieure au capital donné, elle ne sera pas imposable. Dans ce cas-ci, l'Université de Montréal conservera un don d'environ 24 000 \$.

En plus des avantages fiscaux illustrés, la rente de charité offre également les avantages suivants: (i) une meilleure rentabilité pour le rentier, (ii) un placement entièrement garanti par contrat sa vie durant, (iii) aucun souci de gestion, (iv) aucun risque face à la baisse possible des taux d'intérêts et (v) une façon d'apporter une contribution au développement de l'Université.

Pour plus de précisions sur les rentes découlant d'un don, consultez votre assureur-vie agréé ou communiquez avec Bernard Goyette, directeur des dons planifiés, (514) 343-6292.

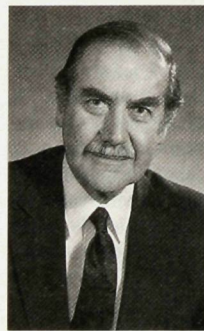
De Prince Albert, Saskatchewan, un autre don majeur



Edmour Gaudet

Suite à l'initiative du doyen de la Faculté de médecine dentaire, un diplômé de la promotion 1949, le Dr Edmour Gaudet, accepte d'appuyer de façon très importante le projet de réaménagement de la Faculté. C'est en reconnaissance de l'excellente formation reçue au cours de ses études que le Dr Gaudet a voulu manifester sa gratitude envers son alma mater en lui offrant un don majeur de 25 000 \$.

Campagne du 75^e du Département de chimie



Jacques Gauthier

Le directeur du Département de chimie, M. François Brisse, annonce la nomination de M. Jacques Gauthier, diplômé de la promotion 1949, comme président de la campagne de souscription du 75^e anniversaire du Département. M. Gauthier, président du conseil d'administration de Bio-méga Boehringer Ingelheim Recherche inc. est depuis de nombreuses années associé au développement de l'Université de Montréal en tant que grand bénévole et il a été très impliqué dans la récente Campagne RÉUSSIR ENSEMBLE.

Les fonds recueillis lors de la campagne du 75^e anniversaire permettront au Département de chimie de renouveler certains équipements de laboratoire d'enseignement, de créer des bourses d'étude et d'améliorer sa bibliothèque.

Un don majeur de 50 000 \$ pour la musique au Québec

À l'aube de ses 80 ans, Maryvonne Kendergi, professeure émérite de la Faculté de musique, fait un don de 50 000 \$ à l'Université. Ce don est destiné à la création du Fonds de bourses Maryvonne-Kendergi pour la musique au Québec. Y seront admissibles les étudiants des cycles supérieurs en musicologie dont le sujet de recherche touchera la musique au Québec.

Au cours d'une cérémonie consacrant la création de ce nouveau fonds à l'Université de Montréal, M^{me} Kendergi a reçu des mains du recteur René Simard un certificat de membre à vie du Club du recteur. Elle est la quinzisième personne à porter ce titre, qui souligne la contribution exceptionnelle des donateurs individuels de l'Université.



Trois anciens doyens, Jean Papineau-Couture, Clément Morin et Gilles Manny, ainsi que l'actuel doyen, Robert Lacroix, entourent Maryvonne Kendergi, professeure émérite de la Faculté de musique.

Phonothon 1995
Lundi et mardi, 7 et 8 novembre prochain

En collaboration avec



Université de Montréal
Les Diplômés

Location de véhicules à long terme

Bénéficiez:

**de notre
pouvoir d'achat**

**d'un service
personnalisé
par une équipe
de professionnels**

**de notre sélection
de toutes marques
sous une seule
enseigne**

**d'un contrat de location
adapté à vos besoins**

d'une option d'achat à prix avantageux

**Choisissez
la bonne
direction**

Location

LUTEX

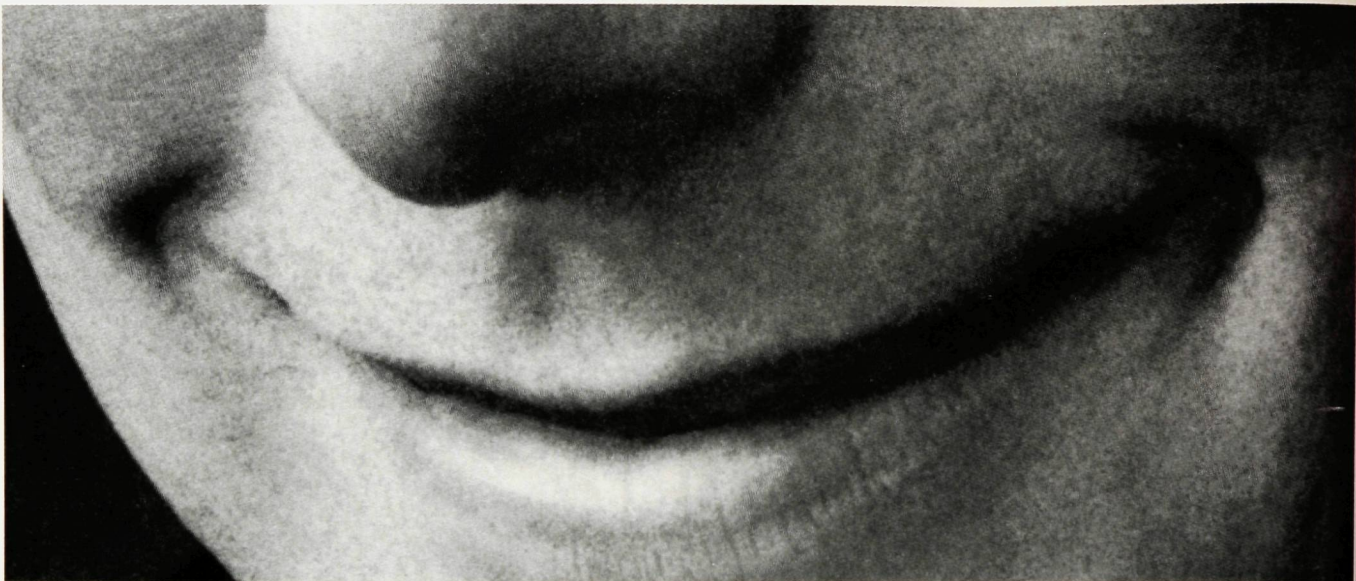
en affaires depuis 1979

MONTREAL

5255, boul. Henri-Bourassa Ouest, bureau 110
Ville Saint-Laurent (Québec) H4R 2M6
Téléphone (514) 336-3000
Télécopieur (514) 336-3030

QUÉBEC

2480, Chemin Sainte-Foy, bureau 180
Sainte-Foy (Québec) G1V 1T6
Téléphone (418) 644-4100
Télécopieur (418) 646-9801



Voici la réaction spontanée des clients de Meloche.

Ce sourire en dit long. Depuis deux ans, selon des sondages mensuels, 97 % de nos clientes et clients se disent *satisfaits* ou *plus que satisfaits* de nos services. Et à chaque année, 92 % de nos clients renouvellent leurs polices, un taux bien au-delà des normes de l'industrie.

Est-ce le sourire dans la voix de notre personnel, la qualité de nos produits ou nos services attentifs? Une chose est certaine, nous faisons tout en notre pouvoir pour obtenir cette réaction de chaque cliente et client.

C'est sans doute pour cette raison que Les Diplômés de l'Université de Montréal recommandent Meloche à leurs membres. Pour la qualité de notre régime d'assu-

rances, bien sûr, mais aussi pour les services qui y sont associés comme la carte personnalisée Meloche. Cette carte vous permet de communiquer avec nous aisément, en tout temps et de bénéficier sans frais du service d'aide internationale *Assistance Meloche*.

Que ce soit pour vos assurances habitation ou automobile, ou pour vous protéger lors de vos déplacements à l'extérieur du Québec, pourquoi ne pas profiter des services qui ont passé l'épreuve du temps et mérité l'appréciation de vos pairs.

Communiquez avec nous dès aujourd'hui. Vous verrez, envisager l'avenir avec plus d'assurance... donne le sourire!

Le régime d'assurances habitation et automobile
parrainé par :



Université de Montréal
Les Diplômés



Envisageons l'avenir avec plus d'assurance.

1 800 361-3821 ou (514) 384-1112